

QUELQUES AUTORITÉS

A quel nombre plusieurs auteurs français, anglais et américains évaluent les effectifs de la Grande-Bretagne en France.

Un de nos amis, grand lecteur d'histoire et de revues sérieuses, a eu la patience d'étudier la question des effectifs anglais en France, pendant la guerre actuelle, depuis le début des hostilités.

"The English expeditionary Force" of about 100,000 men has, it is officially announced, joined the Allies in Belgium.

AR. BULLARD: The Story of the War. The OUTLOOK, No. 18, vol. 107, page 1020. (Source américaine).

"On paper the British expeditionary force is 125,000. But a recent issue of the "Broad Arrow" an English military review, tells of the "trial mobilisation" of an army corps at home last spring.

AR. BULLARD: The Story of the War. The OUTLOOK, No. 2, vol. 108, page 56. (Source américaine).

"We do not know with accuracy how many combatants participated in this great series of battles from August 23 to September 4. It was announced, at one time, that 150,000 British had landed in France, but the best information, at this date, would indicate that not more than 80,000 Englishmen were ever at the front."

AMERICAN REVIEW OF REVIEWS, October 1914: "The Progress of the World", page 407. (Source américaine).

"The British Regular Army establishment on a peace footing numbers only 156,000 effectives, partly stationed abroad, and though many of the time expired soldiers are enrolled in a reserve organization, the British Army on a war footing is numerically less imposing than that of several minor European States."

AMERICAN REVIEW OF REVIEWS, September 1914: L. STODDARD: How Europe's army takes the field, page 320. (Source américaine).

"The so called "Expeditionary Force" which England has reckoned upon sending to the continent in the event of what is now actually taking place has never been placed higher than 160,000 men and some writers have maintained that even this would strip the home defence of the British Isles in dangerous fashion so long as the enemy's fleet remained undestroyed."

AMERICAN REVIEW OF REVIEWS, September 1914: L. STODDARD: How Europe's army takes the field, page 320. (Source américaine).

"Already in England some military critics are beginning to point out that it cannot be easy to find sufficient officers for the new army."

THE BRITANNIC OUTLOOK, page 677, in the BRITANNIC REVIEW, October 1914. (Source anglaise).

"La comparaison des effectifs réellement existants au 1er janvier 1912 avec les effectifs budgétaires prévus par le budget de la guerre anglais pour 1912-1913, a fait ressortir que, comme d'ailleurs l'année précédente, des déficits assez sensibles existaient à cette époque pour la réserve spéciale—déficit de 28,000 hommes environ—et l'armée territoriale—déficit de 48,000 hommes environ. En ce qui concerne la réserve spéciale, l'effectif a même légèrement baissé entre le 1er janvier 1911 et le 1er janvier 1912."

LA VIE MILITAIRE EN FRANCE ET A L'ETRANGER, 1ère année, 1911-1912. Chapitre GRANDE-BRETAGNE, page 354. (Source française).

"Quant à la question des officiers de complément, si souvent discutée, elle est revenue sur le tapis à la chambre des Lords le 13 mai 1912, et lord Haldane a dû reconnaître que, malgré les mesures prises pour compléter les formations du corps expéditionnaire et encadrer les unités de réserve spéciale, la situation n'était pas encore très favorable: c'est ainsi que, une fois le corps expéditionnaire complété, le déficit en officiers subalternes, rien que pour l'armée de l'infanterie, s'élevait encore à 1,100 officiers."

IDEM: GRANDE-BRETAGNE, page 355. (Source française).

"Sir John French had fallen back to a position between Le Cateau and Cambrai, and there received the attack of five German Army Corps, a reserve corps, and two cavalry divisions, the flower of the Kaiser's troops, some 300,000 in all, as against a British total of less than 100,000."

J. BUCHAN: "The Fight against time", in the "THE WAR", part 3, page 3. (Source anglaise).

"The permanent forces, not including its overseas detachment, the largest maintained by any nation, number about 125,000 men. Behind it, and with it constituting the regular British army, are the army reserve of 145,000, and the special reserve numbering about 61,000 men."

WAR GAZETTEER: British army, page 3, col. 1. (Source américaine).

"The strength of the British regular Army in Great Britain and the Colonies was 156,110 officers and men in 1914, on the eve of war, 12,000 short of the establishment—or nominal strength. There were, in addition 78,400 British troops serving in India. The regular reserve, all trained men, numbered 146,000, and the special reserve, consisting of partially trained men, numbered 63,000. All these were liable to foreign service. From this host of men, however, important deductions had to be made. About 30,000 of the regular Army were under twenty and unfit for foreign service. Another 10,000 must be subtracted for men of military age in hospital or incapable of taking the field. Before the Army embarked for foreign service, these men had to be eliminated and replaced by reservists. At the same time, all the units required further complements of reservists to bring them up to war strength; and these reservists, joining from civil life, needed some days or weeks of training before they could support the trials and privations which fall upon the soldier in war."

H. W. WILSON: The Great War: part 6, pages 164-165. (Source anglaise).

NOTE. 1.—Armée régulière en Angleterre et aux Colonies moins les troupes anglaises aux Indes 156110 2.—Troupes anglaises aux Colonies et Places fortes 28885 3.—Dédution d'hommes au-dessous de 21 ans 30000 4.—Dédution pour maladies et incapacités 10000

A déduire 68885 Balance: hommes disponibles =87225

"At its full strength, the expeditionary force was about equal to three of the army corps in which the armies of Europe are organized. It consisted of one division of cavalry composed of four brigades with 6,550 men and 24 guns and 6 infantry divisions. Each infantry division was composed of 3 brigades and mustered 18,000 officers and men, 15 howitzers, 4 heavy, 60 pounders' guns, 54 field guns and 24 machine-guns."

H. W. WILSON: The Great War: part 6, page 168. (Source anglaise).

Table with columns: Home Establishment, Colonial establishment, Indian Establishment, and various military units like Infantry, Cavalry, Field Artillery, etc.

Table with columns: Home establishment, Colonial establishment, Indian establishment, and various military units.

Table with columns: Cavalry, Horse and Field Artillery, Garrison Artillery, Engineers, Infantry, Various, and TOTAL.

Section A consisted of Reservists who had undertaken to rejoin the colours if required on an emergency short of general mobilization.

Section B—with C—comprised all who had enlisted for short services—3, 7 years—and had discharged their active duties.

Section D consisted of men who after the expiry of their 12 years total terms had re-enlisted for a further four years in the reserve."

NOTE.—De ce montant de 247250 hommes, il faut nécessairement déduire: A.—Les troupes indiennes 77130 B.—Les troupes coloniales 44911

Il reste donc 125209 hommes auxquels on peut ajouter 5823 Classe A de l'Army Reserve. 131032

De ce nombre il faut déduire: 30000 soldats au-dessous de 20 ans 10000 soldats malades ou incapables (1)

soit au moins . . . 40000

La balance sera en chiffre rond de 91000. Sur ce nombre il faut aussi déduire au moins 10000 hommes nécessaires en Angleterre dans les dépôts, ainsi que pour l'organisation des réserves et le chiffre définitif sera de:—

81000

qui doit être le chiffre exact puisqu'il est constaté d'après le rapport du général French: que l'armée anglaise qui co-opérait avec l'armée française ne contenait que 2 corps d'armée; chaque corps d'armée comprenant en chiffres ronds 40000. En tout 4 divisions d'infanterie comprenant chacune 18073, 1 division de cavalerie, soit 9269, soit 18073 x 4 = 72292 + 9269 = 81561.

(1) La déduction de 10000 hommes n'est pas considérable, car, dans les armées modernes, on base la déduction des hommes malades et incapables et non suffisamment entraînés à 20% des effectifs. La déduction des incapables devrait être de 26200 hommes.

SIR LOMER GOUIN AU CANADIAN CLUB Le premier ministre donne une conférence sur la guerre européenne.

Québec, 30. — Le Canadian Club a inauguré hier ses dîners mensuels. Sir Lomer Gouin a été le conférencier, le 4 août sera la date la plus mémorable dans l'histoire car elle marquera le commencement de l'écrasement de l'empire allemand.

Quant à la question des officiers de complément, si souvent discutée, elle est revenue sur le tapis à la chambre des Lords le 13 mai 1912, et lord Haldane a dû reconnaître que, malgré les mesures prises pour compléter les formations du corps expéditionnaire et encadrer les unités de réserve spéciale, la situation n'était pas encore très favorable: c'est ainsi que, une fois le corps expéditionnaire complété, le déficit en officiers subalternes, rien que pour l'armée de l'infanterie, s'élevait encore à 1,100 officiers."

ABANDON DES AFFAIRES (De notre correspondant) Québec, 30. — Le bureau de courtoisie McDonald, L'Espérance et Cie, dont M. D. O. L'Espérance, député de Montmagny, est le chef, et qui est l'une des plus anciennes maisons canadiennes-françaises faisant affaire à Québec, fera ses portes dans quelques jours. Ces agents de change annoncent qu'ils abandonnent les affaires à la fin du mois.

MILITAIRE BLESSE (De notre correspondant) Québec, 30. — Un soldat du sixième régiment de Lévis s'est blessé sérieusement au pied droit hier, en faisant partir, par une fausse manœuvre, la détente de sa carabine dont la balle l'atteignit au pied. Il a été transporté à l'hôpital militaire.

CONFERENCE-CONCERT POUR NOS PAUVRES Mercredi, le 11 novembre, le révérend Père Louis Lalande, S. J., fera une conférence, dans la salle de l'Immaculée-Conception, au bénéfice des pauvres. La recette est destinée à payer les diners que la maison de la Providence Sainte-Genève distribue chaque jour à un grand nombre de nécessiteux. Plusieurs artistes prêteront leur concours à cette soirée.

PETIT CARNET EN VOYAGE M. et Mme J. Oscar Mathieu, et M. et Mme J. Alexandre Brossard, gérant de la Banque d'Espérance, coin Saint-Denis et Rachel, sont à New-York, pour quelques jours.

CHRONIQUE RELIGIEUSE ROME ET LE MONDE AU COUVENT D'HOCHELAGA CEREMONIE RELIGIEUSE ET PRISE D'HABIT. M. l'abbé G.-H. Chartier, aumônier de la communauté, le frère Ludovic, supérieur de l'orphelinat Saint-Arsène, ainsi que plusieurs parents et amis des religieuses. MGR DE TEIL ET MGR TIBERGHEN.

ARGENT A PRETER ARGENT A PRETER. Nous régiorons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes. \$1,500.00 à prêter sur 1ère hypothèque. S'adresser à A. D. Jobin, notaire, 103 Saint-François-Xavier. Main 8049.

CROSSES DE FUSILS Spécialité de crosses, bois cirassien, noyer anglais et noyer français, travail d'après ordre, ainsi que toutes réparations d'armes, 185 Demontigny, Téléphone Est 4983.

SERRURES Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs, allez au No 182 rue Sanguinet.

CARTES D'AFFAIRES RODOLPHE BÉDARD EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR. Systématisé consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. 55 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER. MONTREAL

ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 159 rue Saint-Denis. Tél. Bell Est 1710. Résidence: St-Louis 4293

CHARLES HURTUBISE FINANCIER Argent à prêter; achat de débetures, de propriétés, de balances de prix de ventes. 99 rue St-Jacques. Tél. Main 2034.

HURTUBISE & HURTUBISE INGENIEURS CIVILS ARPENTRES-GEOMETRES EDIFICE BANQUE NATIONALE 99 rue St-Jacques. TELEPHONES: Bureau: Main 7818. Résidence: St-Louis 2148

P.-A. LACROIX, arpenteur géomètre, ingénieur civil. Chambre 925, Power Bldg., rue Craig, Montréal. Tél. Bureau: Main 7805; résidence: Saint-Louis 2707.

VOS VITRES ONT BESOIN D'ETRE LAVEES Avant les froïds. Téléphonez Main 1203. NEW YORK WINDSOR CLEANING COMPANY Bureau, 40 rue des Jurés. Appel du soir: Saint-Louis 7300.

Maisons d'éducation Mile SIMONE MICHEAU de PARIS PROFESSEUR DE VIOLON le prix de Conservatoire. Professeur au Canadian Academy of Music, 340 rue Sherbrooke Ouest. S'adresser au Conservatoire ou à son domicile, 642 RUE ST-DENIS. Phone: Est 3065.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-26

POUR ENSEIGNER. On demande une personne de bonne éducation pour enseigner à domicile à deux fillettes de 6 et 7 ans. Résidence à Westmount. S'adresser par lettre à Bureau de Poste, Boîte 94.

À LOUER A LOUER. 1169 Ave DeLorimier, 8 chambres, fournaise, garage, \$28 par mois. Logements au dessus sans garage, \$23 par mois. S'adresser à J. A. Plouffe, 1159 Ave DeLorimier, ou à Henry L. Auger, propriétaire, 884 Ontario Est.

A VENDRE BOUTIQUE DE BARBIER. A vendre, aménagement pour boutiques de barbier et autres articles nécessaires pour un hôtel. S'adresser, Hôtel Place Viger.

PROPRIÉTÉ A VENDRE. 3 fûts sur l'avenue Oxford, Notre-Dame de Grâce, seront vendus au prix coûtant \$5,500.00. Revenu \$720.00 par année. Comptant \$1,000.00. Balance dans 3 ans. S'adresser Casier 14 "Le Devoir".

TERRAINS A VENDRE. (rues La-Jeunesse, Berri, Midland Park, Youville, et autres). Conditions faciles. J. C. E. Tardif, 745 Avenue Bloomfield, Outremont. Tél. Rockland 140.

TERRAIN A VENDRE. Trois terrains, situés en face des Rapides de Lachine, dans Bronx Park, sur la 4ème Avenue, portant les Nos 1074-1075-1076. Vendre bon marché. S'adresser à 681 Ave. Papineau.

ARGENT A PRETER ARGENT A PRETER. Nous régiorons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes. \$1,500.00 à prêter sur 1ère hypothèque. S'adresser à A. D. Jobin, notaire, 103 Saint-François-Xavier. Main 8049.

DIVERS PROPRIETES DEMANDEES. ALEXANDRE DUPUIS Courtier en immeubles, sollicite des propriétaires, la liste de leurs propriétés à vendre et à louer. Immeubles sous toutes ses formes. Echanges et transactions considérés avec soin. Longue expérience. Service efficace. Alexandre Dupuis, 17 Côte Place d'Armes, près Craig, Main 7518.

CARTES D'AFFAIRES RODOLPHE BÉDARD EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR. Systématisé consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. 55 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER. MONTREAL

ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 159 rue Saint-Denis. Tél. Bell Est 1710. Résidence: St-Louis 4293

CHARLES HURTUBISE FINANCIER Argent à prêter; achat de débetures, de propriétés, de balances de prix de ventes. 99 rue St-Jacques. Tél. Main 2034.

HURTUBISE & HURTUBISE INGENIEURS CIVILS ARPENTRES-GEOMETRES EDIFICE BANQUE NATIONALE 99 rue St-Jacques. TELEPHONES: Bureau: Main 7818. Résidence: St-Louis 2148

P.-A. LACROIX, arpenteur géomètre, ingénieur civil. Chambre 925, Power Bldg., rue Craig, Montréal. Tél. Bureau: Main 7805; résidence: Saint-Louis 2707.

VOS VITRES ONT BESOIN D'ETRE LAVEES Avant les froïds. Téléphonez Main 1203. NEW YORK WINDSOR CLEANING COMPANY Bureau, 40 rue des Jurés. Appel du soir: Saint-Louis 7300.

Maisons d'éducation Mile SIMONE MICHEAU de PARIS PROFESSEUR DE VIOLON le prix de Conservatoire. Professeur au Canadian Academy of Music, 340 rue Sherbrooke Ouest. S'adresser au Conservatoire ou à son domicile, 642 RUE ST-DENIS. Phone: Est 3065.

Dr. E.-F. EMERY Ancien élève Université de Paris Tuberculose, maladies des voies respiratoires 2487 Avenue du Parc Tél. St-Louis 4014

Dr M. LEMOYNE 257 Sherbrooke Est (Près Saint-Denis) Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx TEL EST 4550

DOCTEUR ZENON MALO MÉDECIN-CHIRURGIEN 159 BLVD. SAINT-JOSEPH EST, Montréal. Heures de bureau: à 5 p.m., 8 à 10 p.m. TEL. SAINT-LOUIS 7269.

DENTISTES TEL. EST 410. Dr Ernest Charron CHIRURGIEN-DENTISTE CHIRURGIEN-DENTISTE 144 rue Saint-Denis. Près de l'Université. Montréal.

Dr Paul-Emile Picotte CHIRURGIEN-DENTISTE 201 rue St-Hubert, près Dorchester MONTREAL Téléphone Bell Est 1151

Dr J.-W. ROCHETTE CHIRURGIEN-DENTISTE installé au CHAMBORD MONTREAL. Heures de bureau: 8 a. m., à 9 p. m. Tél. Saint-Louis 3732.

HOTELS L'Hôtel des Voyageurs LE ROYAL GEORGE 9 et 11 rue Desjardins (en face de l'Hôtel de Ville), Québec, Chambord, \$1.00 à \$2.00. Plans européens et américains. J. O. OTEAU, prop.

Hotel Riendeau Limitée WIFE GERVAIS, Prés. Trés. P. A. SANSON, Vice-Prés. Sec. Le Rendez-Vous des Canadiens-Français. 55-60 Place Jacques-Cartier, Montréal.

DOMINION COAL COMPANY Charbon bitumineux, à brûler et à gaz BUREAU GENERAL DES VENTES 117 Rue Saint-Jacques, Montréal.

DOMINION COAL COMPANY Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (responsabilité limitée). J. N. Chevrier, gérant-général.

LA TURQUIE OUVRE LES HOSTILITES CONTRE LA RUSSIE

FRANCE ET BELGIQUE

ESCARMOUCHES DES DEUX COTES

Des attaques isolées de part et d'autre ont eu lieu hier en Belgique et en France. — Verdun est maintenant l'objectif principal des Teutons.

Londres, 30. — La bataille de l'Yser et la série de combats qui ont eu lieu le long de toute la ligne de bataille en Belgique et en France, semblent maintenant que les troupes sont étendues, avoir épuisé en de nombreuses attaques isolées nos cotes desquelles les victoires et les pertes sont à peu près également divisées entre les armées en présence.

L'ACADEMIE PROTESTE

Paris, 30. — L'Académie française a publié aujourd'hui une note protestant contre l'affirmation allemande, que les responsabilités de la guerre incombent à la France ou à ses alliés. Le projet s'étend également aux actes abominables commis par les armées allemandes. La note déclare qu'au nom de la civilisation, l'Académie dénonce la violation de la neutralité belge et la destruction des grands monuments du passé.

Elle exprime son admiration pour les armées qui combattent contre la coalition austro-allemande et adresse des félicitations aux soldats qui, animés des vertus de leurs ancêtres contribuent à démontrer l'immortalité de la France.

TROIS MILLIONS DE MALHEUREUX EN PROIE A LA FAMINE

Londres, 30. — "On craint que, dans leur désespoir, les affamés ne s'attaquent aux autorités. Ceci amènerait de nombreuses pertes de vie." C'est ainsi que s'est exprimé le capitaine Lucey, représentant du comité de secours américain en Belgique, dans une dépêche envoyée de Rotterdam à H. C. Hoover, président du comité.

Le capitaine ajoute qu'il a été informé par les représentants des comités de secours qu'à Bruxelles, Charleroi, Liège, Namur et Dinant, près de 3,000,000 de personnes vivaient de la charité et qu'il ne restait plus qu'un approvisionnement de farine pour plus de quatre jours. Dans le voisinage de Liège, les conditions sont encore plus graves. Les choses les plus nécessaires manquent.

Des fèves, des pois et du riz peuvent être acceptés, dit le capitaine, mais ce qui presse le plus et qui manque, c'est la farine.

La dépêche se termine ainsi: "Vous pouvez être assurés que toutes les descriptions que vous avez reçues relativement à la situation de ces malheureux sont au-dessous de la réalité. La famine est imminente. Pour éviter, envoyez de la farine immédiatement."

Le steamer "Iris", le second vaisseau envoyé par le comité, avec une cargaison de vivres, ne partira de Londres que samedi. Ce vaisseau transportera 1,400 tonnes de blé, de riz et de pois.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 30. — Les quartiers généraux allemands ont publié le rapport suivant relativement à la situation en France et en Belgique.

Nos attaques au sud de Nieuport progressent lentement. A l'ouest de Lille nos troupes font des progrès sensibles. Plusieurs places fortifiées de l'ennemi ont été prises d'assaut. Seize officiers anglais et 300 soldats, ainsi que quatre canons ont été capturés.

A Ypres, la ligne de combat reste la même. Les contre-attaques françaises ont été repoussées partout.

La batterie française, stationnée devant la cathédrale de Reims et des officiers d'artillerie qui se tenaient aux environs pour observer nos mouvements ont été bombardés.

Dans la région de l'Argonne, l'ennemi a été chassé de plusieurs tranchées et quelques mitrailleuses ont été prises.

Au sud-ouest de Verdun de vives attaques par les Français ont été repoussées. En contre-attaques, nos troupes ont réussi à passer à travers les lignes ennemies et ont atteint leur position principale qui fut occupée. Les Français ont subi de lourdes pertes.

A l'est de la Moselle, toutes les tentatives de l'ennemi ont été repoussées.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 30. — Le bureau officiel de la guerre en France, dans un communiqué officiel publié hier soir, dit:

Il n'y a aucune nouvelle importante à rapporter, d'après les diverses informations reçues.

CALME RELATIF SUR L'YSER

Amsterdam, via Londres, 30. — Le correspondant du "Telegraph" à Sluis, Belgique, envoie la dépêche suivante:

"La bataille continue sur les deux rives de l'Yser, mais elle est moins violente qu'auparavant; les deux armées semblent prendre un repos. Les Belges ont combattu au-delà de toute attente et dans la tumultueuse de la bataille, on pouvait entendre les cris de: "Louvain! Termonde!"

Le nombre des blessés qui arrivent à Bruges est moins considérable. De nouvelles troupes sont continuellement envoyées sur la ligne de combat. Un officier allemand a dit au correspondant: "Nous ne pouvons faire beaucoup ici mais il nous faut essayer. Les charges à la baïonnette sont terribles. Quelques-uns de nos hommes ont été traversés de part en part. Nous étions debout dans l'eau jusqu'à la poitrine et avec le feu terrible des navires de guerre, nous étions attaqués sur trois côtés. Un grand nombre ont été tués à Middle-

TURQUIE

LE "GOEBEN" BOMBARDE UN PORT DE CRIMEE

Sans déclaration de guerre, la marine turque porte le ravage sur les côtes russes de la Mer Noire. La Turquie paraît s'être vouée elle-même à la ruine.

Tokio, 30. — L'ambassade russe à Tokio a annoncé que la Turquie avait ouvert les hostilités contre la Russie.

Theodosia, Crimée, via Petrograd, 30. — De 9.30 hrs à 10.30 hrs, hier matin, un croiseur turc a bombardé la station et la ville, causant des dommages considérables à la cathédrale, à l'église grecque et à quelques entrepôts.

Un soldat a été blessé. Une succursale de la banque russe a été incendiée. A la fin du bombardement, le croiseur est parti en se dirigeant vers le sud-ouest.

Theodosia, ci-devant "Kaffa", est un port de mer russe, situé sur la côte sud-est de Crimée, à environ cent milles de Sébastopol, auquel il est relié par voie ferrée.

LE "HAMIDIEH" EN SCENE

Novorossiisk, Caucase, via Petrograd, 30. — Le croiseur turc "Hamidieh" qui est arrivé ici, hier, a demandé la reddition de la ville et des propriétés du gouvernement sous menace de bombardement. Le consul turc et ses subalternes ont été arrêtés. Le croiseur s'est retiré.

LA TURQUIE VOUE A SA PERTE

Londres, 30. — Un article du "Times" dit que les Alliés sont prêts pour la Turquie, comme ils l'ont été d'ailleurs depuis longtemps.

Comme les Turcs se sont voués pour les Turcs, en Egypte, le long des rives du canal de Suez et dans la péninsule de Sinai. La Grèce s'en apercevra bientôt. En suivant follement les poussées allemandes la Turquie a scellé son sort. L'Empire Ottoman en Europe ne sera plus qu'un pâle souvenir.

Ces provinces se sont vouées eux-mêmes à l'anéantissement, nous ne regrettons pas leur apparition dans cette lutte. Leurs actes de guerre signifient qu'après la guerre, l'Europe sera débarrassée de deux facteurs qui depuis soixante ans ont menacé la paix du Vieux-Monde.

Nous serons en même temps débarrassés du militarisme prussien et de la Turquie. La Syrie, l'Arabie et la Mésopotamie seront libres de la néfaste influence du Turc qui sera relégué dans les vallées de l'Asie Mineure d'où il est sorti.

Ces prévisions sont prouvées par les événements. Le monde n'admettra jamais l'expansion de la domination prussienne et encore moins celle du militarisme prussien qui signifie l'extinction de l'humanité en Europe de la civilisation telle que nous la concevons. Les Alliés ne remettront l'épée au fourreau qu'à l'écrasement définitif des deux ambitions au-delà de tout espoir de renaissance.

CE SERAIT LE "BRESLAU"

Londres, 30. — Le "Times" a reçu de Petrograd la nouvelle que c'est l'ancien croiseur allemand

5,000 ALLEMANDS HORS DE COMBAT

Paris, 30. — Le correspondant spécial de "La Liberté" dans le nord de la France vient de confirmer la nouvelle des journaux anglais disant que sur 5,000 Allemands qui avaient traversé le canal de l'Yser au commencement de la semaine quelques-uns seulement ont pu s'échapper à l'intérieur de la Belgique, car 3,000 d'entre eux ont été tués pendant que les autres étaient fait prisonniers.

LA FORTERESSE DE BELFORT

Genève, 30. — Pour démentir les fausses nouvelles répandues à Bâle au sujet de la forteresse de Belfort, on a permis à un correspondant du "Démocrate" de visiter la place forte. Il condense ses impressions en une phrase: "La guerre finira avant que les Teutons ne prennent Belfort."

A son dire, les différents forts sont armés de nombreux et très puissants canons capables de répondre efficacement au feu des howitzers allemands. Tous les villages situés autour de la forteresse sont autant de forts. Il y a de profondes tranchées, bien protégées par un réseau de fils de fer barbelé. Le nombre des fortifications élevées autour de Belfort, dit le correspondant, ne permet pas aux Allemands de se servir des howitzers de 17 pouces pour battre en brèche la forteresse centrale.

AUTOUR DE LA BASSEE

Londres, 30. — Dans une dépêche du nord de la France, un correspondant de la Central News dit ce qui suit:

"La situation autour de la Bassee est étroitement surveillée. Les Allemands ont adopté les tactiques qui leur ont rendu de si grands services à Anvers. Ils s'efforcent de pénétrer dans les rangs des Alliés par une canonnade continue. "Tout se continue d'une manière satisfaisante au nord de Lille, malgré les puissants renforts que les Allemands ont amenés.

"Encore une fois, les Belges sont dans le plus fort de la mêlée."

SUCCES DES ALLIES

Londres, 30. — Dans une dépêche adressée de Flushing, le correspondant de "l'Exchange Telegraph" dit:

"Les Alliés ont fait quelque progrès dans leur marche vers Ostende. Les Anglais occupent deux villages qu'ils ont emportés d'assaut à la pointe de la baïonnette. Un bataillon bavarois a refusé de fuir et s'est rendu.

UNE PROCLAMATION DU ROI ALBERT

Londres, 30. — Le correspondant de "l'Exchange Telegraph" à Amsterdam a envoyé le texte de la proclamation suivante lancée aux troupes belges par le roi Albert.

RUSSIE

LES TEUTONS RETRAITENT

TOUS LES CORPS D'ARMÉE ALLEMANDS SUR LA RIVE GAUCHE DE LA VISTULE SONT EN PLEINE RETRAITE. — STRYKOW, JESCHOW ET NOWEMAS-TO OCCUPES PAR LES RUSSES.

Petrograd, 30. — Le bulletin officiel suivant a été émis par l'état-major du général en-chef de l'armée russe, en date du 28 octobre:

Nous avons brisé la résistance des dernières troupes ennemies qui ont essayé de résister au nord de la Pilitza.

Sur le front de bataille, au-delà de la Vistule, toutes les troupes austro-allemandes sont maintenant en retraite.

Nous avons occupé Strykow, Jeschow et Nowemasto.

La cavalerie russe est entrée dans Radom et elle a capturé plusieurs convois automobiles.

Dans la Galicie, la situation reste la même.

Dans la Prusse orientale, le premier corps d'armée allemand, supporté par d'autres unités, s'est constamment porté à l'attaque, ces quatre jours derniers, dans la région de Bakalargew. Les pertes de l'ennemi ont été très grandes.

LES TEUTONS RETRAITENT.

Washington, 30. — Tous les corps d'armée allemands sur la rive gauche de la Vistule, en Pologne, sont en pleine retraite. C'est ce qu'annonce un rapport officiel de Petrograd, rendu public ici, hier soir, par l'ambassade russe.

En voici le texte même:

"Le 28 octobre, nous avons surmonté la résistance des dernières troupes ennemies dans leur effort d'effectuer une retraite vers le nord de la rivière Pilitza. A l'heure actuelle, tous les corps d'armée austro-allemands, sur la rive gauche de la Vistule sont en pleine retraite."

"Strukoff, Ajow et Novomasto sont occupés par nos troupes. Radom est occupé par notre cavalerie. Nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers, capturé des canons, nombre de mitrailleuses, des convois d'approvisionnement et des automobiles."

"En Galicie, il n'y a aucun changement."

"Sur le front de bataille de la Prusse orientale, le 1er corps d'armée allemand appuyé par d'autres troupes maintient une attaque près de Bakalargew. Les pertes de l'ennemi sont très lourdes."

CONDITIONS EPOUVANTABLES.

Petrograd, via Londres, 30. — Le correspondant du "Reich" à Lemberg raconte que l'incendie des villages des basses régions de la rivière San a produit d'abominables conditions dans cette partie de l'Europe. Tous les édifices disponibles, y compris les monastères slaves, regorgent de blessés et mourants autrichiens. Plusieurs avaient été abandonnés par les Autrichiens sans avoir reçu aucun soin médical.

L'avance des Russes, continue ce correspondant, a été retardée par la nécessité de brûler les morts autrichiens et de prendre soin des blessés qui avaient souffert terriblement aux mains d'infirmités et prêtés sans expérience. Les blessés abandonnés par les Autrichiens augmentèrent matériellement la liste des prisonniers pris. Plusieurs habitants turcs de la Bosnie sont parmi les prisonniers.

"Des régiments de volontaires polonais catholiques sont organisés dans toutes les parties de la Pologne et de la Russie occidentale. Les officiers et les chapelains sont des Polonais."

L'ARTILLERIE TURCO-PERSANE.

Petrograd, 30. — Les rapports reçus de Berlin annonçant que la Turquie et la Perse avaient contracté une alliance, sont démentis par le ministre persan. L'ambassadeur a contredit ces rapports de source allemande après avoir communiqué avec Téhéran.

M. Von Klem, chef du bureau des affaires étrangères de Perse, qui est à Petrograd, explique que le prétendu faux rapport a pris naissance à la suite d'une visite toute personnelle que fit Arfa Ud Donia, homme d'Etat persan, à Constantinople.

M. Von Klem déclare que les relations qui existaient entre la Perse et la Russie demeurent les mêmes. La demande faite par la Perse à la Russie à l'effet d'enlever ses troupes de la frontière n'était pas sérieuse et les Russes ne l'ont pas acceptée comme telle, parce que si les troupes avaient été retirées, la Turquie aurait occupé le territoire.

ILS FUIENT DEVANT LES RUSSES

Washington, 30. — Des dépêches officielles rendues publiques ce soir par les fonctionnaires de l'ambassade française ont annoncé que les Allemands en retraite devant l'armée russe en Pologne ont maintenant établi leur base à Edlinsk, Radom et Iles. On rapporte que les Allemands ont perdu des prisonniers et des munitions. La dépêche ajoute:

"En Galicie la lutte se poursuit sur tout le front de bataille avec succès pour les Russes.

"Au cours d'une série d'opérations le long de la frontière qui s'étend entre la Moselle et les Vosges, nous avons réussi à déloger quelques-uns des avant-postes ennemis. On a fait des prisonniers presque partout."

ANGLETERRE

DEMISSION DU PRINCE DE BATTENBERG

Le premier lord de l'Amirauté a une audience avec le roi après s'être démis de ses fonctions. — On lui reprochait son origine autrichienne. — L'événement est diversement commenté en Angleterre.

LE PRINCE DE BATTENBERG DEMISSIONNE

Londres, 30. — Le prince Louis de Battenberg, premier lord de l'Amirauté a démissionné.

On attribue cette démission à l'indignation que certains journaux ont causée dans la famille des Battenberg en relatant ses affinités autrichiennes.

Après avoir résigné son titre de premier lord de l'Amirauté, le prince Louis de Battenberg a été reçu par le roi hier soir.

Le prince Louis de Battenberg est vice-amiral et l'aide-de-camp personnel du roi. Il naquit à Gratz, Autriche, en 1854, et était le fils aîné du prince Alexandre de Hesse.

Il épousa sa cousine, la princesse Victoria, fille de Louis IV, grand-duc de Hesse, et de la princesse Alice, fille de la reine Victoria.

Il était naturalisé sujet anglais et entra dans la marine royale en 1868. Par son mariage, le prince Louis était apparenté à l'empereur Guillaume d'Allemagne, celui-ci étant le fils aîné de la plus vieille des filles de la reine Victoria.

L'époux du prince Louis est la sœur de l'impératrice de Russie et la cousine de l'empereur d'Allemagne.

Le prince Louis de Battenberg a servi durant la guerre égyptienne; il fut sous-commandant de la flotte méditerranéenne, commandant en chef de la flotte de l'Atlantique, commandant des 3e et 4e divisions de la flotte de défense et second lord de l'Amirauté. Il fut nommé premier lord de l'Amirauté en 1912.

En 1905, il visita les Etats-Unis à la tête d'une escadre britannique.

LES CAUSES DE LA RETRAITE DU PRINCE

Londres, 30. — Le prince Louis de Battenberg, contre lequel il n'y avait eu aucune accusation de portée, mais autour duquel on répandait des rumeurs à cause de son origine autrichienne, a démissionné comme Premier Lord de l'Amirauté. On pense que le prince en est arrivé à cette décision à cause de la campagne faite par certains journaux. La nouvelle de sa démission a été annoncée ce soir dans la circulaire de la cour qui rapporte que le prince avait été reçu en audience par le Roi, avant de quitter ses fonctions.

Le prince Louis de Battenberg naquit en Autriche. Il vint en Angleterre tout jeune encore et se fit naturaliser en 1868 alors qu'il n'était âgé que de 14 ans. Il obtint ses grades dans la marine qu'après un grand nombre d'années de service. Après 23 ans, il fut promu capitaine et 13 ans plus tard, contre-amiral. Mais après cette période, il passa par tous les grades, jusqu'à ce qu'en fin de 1912, ses services et ses capacités étaient reconnues. Il fut nommé Premier Lord d'Amirauté quelques années après sa visite en Amérique.

Outre le fait qu'il est né en Autriche, le principal argument que ses ennemis employèrent contre lui était qu'il est le beau-frère du prince Henri de Prusse qui défient un commandement semblable dans la marine allemande.

Les rumeurs racontaient il y a quelque temps que le prince avait été enfermé dans la tour de Londres, mais elles étaient si ridicules qu'on y prêtait aucune considération; les autorités étaient cependant d'avis qu'il était mieux pour le prince de paraître plus souvent en public au lieu de se renfermer dans les bureaux de l'Amirauté, où depuis le commencement de la guerre il travaillait nuit et jour à diriger la stratégie des navires de guerre; il faut en effet reconnaître que le prince était un des plus remarquables stratèges de l'Amirauté.

Au cours de ces événements, quelques journaux d'influence relative modeste posèrent la question devant leurs lecteurs demandant qu'un rapport fut donné au peuple à propos du fait qu'un officier de naissance allemande était maintenu comme premier lord de l'Amirauté.

Le "Globe" lui-même, tout en exprimant toutes ses sympathies au prince qu'il reconnaissait "comme l'âme de notre marine" et de son rôle d'un rumeur malin et de soupçons acerbes, demandait que pour son propre intérêt, "non moins que pour celui de la nation dont il avait les destinées entre les mains", un rapport autoritaire devait être émis dans un caractère assez enthousiaste et persuasif pour faire disparaître à jamais tous les doutes et les rumeurs."

Les défenseurs du prince firent allusion à ses années de service et à sa réputation de sa famille en Angleterre et par une coïncidence tragiquement étrange, son neveu, le prince Maurice de Battenberg fut le premier membre de la famille royale tué dans cette guerre.

Le "Morning Post" déclare que tout ce monde regrettera le départ du prince, mais qu'il sied de confier le poste de premier lord de l'Amirauté à un Anglais. "En temps de paix, cette opinion était discutable, mais la guerre ayant éclaté entre l'Angleterre et un pays si cher au prince, on pouvait s'attendre à ce qu'il se démit.

Le "Daily Telegraph" fait de grands éloges du prince Louis de Battenberg, mais dit qu'en résignant il n'a fait que son devoir.

Le "Daily Express" pense que sa démission a été déterminée par l'expression de soupçons méprisables et par des calomnies malicieuses.

tances, je crois qu'il est de mon devoir, en tant que sujet loyal de Sa Majesté, de résigner mes fonctions comme amiral. J'espère, par là, faciliter la tâche de l'administration pour le service de laquelle, j'ai consacré toute ma vie, et diminuer la responsabilité qui pèse sur les ministres de Sa Majesté.

Veuillez bien me croire,
Louis de BATTENBERG,
Amiral.

M. Churchill répondit le 29 octobre par la lettre suivante:
Mon cher Prince Louis,

Ceci n'est pas une guerre ordinaire, mais une lutte entre les nations pour leur existence. Elle soulève les passions les plus terribles entre les races. Elle fait disparaître les anciennes frontières de notre civilisation.

Je ne puis donc m'opposer plus longtemps au désir que vous m'avez exprimé durant les dernières semaines d'être déchargé de la responsabilité que vous avez portée jusqu'ici avec tant de succès et d'honneur.

Les activités et les travaux qui incombent à l'administration navale de notre pays sont suffisantes par elles-mêmes, pour fatiguer les facultés d'un homme, et lorsque les difficultés ineradicables dont vous parlez y sont ajoutées, je ne pourrais, en ce moment critique, vous demander de les supporter.

La marine d'aujourd'hui porte, la marine d'autrefois portera encore plus l'impreinte de votre travail. L'énorme affluence des vaisseaux de première force, les croiseurs de 30 noeuds, les torpilleurs et les sous-marins, uniques en fait de construction moderne, qui combattent maintenant, sont le résultat des travaux faits en commun, et pour lequel le conseil de l'Amirauté doit tant à votre aide.

Le premier pas qui a assuré la concentration de la flotte, en temps opportun. Il faut que le public sache tout ce que je vous dois et la peine que je ressens en brisant des relations officielles qui auraient depuis trois années.

Dans tous les cas, votre décision est la bonne. L'esprit qui vous a fait agir et le même dont a fait preuve le prince Maurice de Battenberg, en sacrifiant sa vie pour notre cause, et avec lequel votre beau fils sert maintenant dans la marine.

Je vous prie d'agréer mon profond respect et celui de mes collègues du conseil de l'Amirauté.

LES PERTES ANGLAISES

Londres, 30. — Une liste des pertes de vie, publiée le 25 octobre, donne les noms de 25 officiers tués, de 48 blessés et de 17 manquant à l'appel.

Parmi les tués, se trouvent le capitaine hon. Charles Henry Stanley Monck, des "Coldstream Guards", héritier du vicomte Monck, et lieutenant-colonel W. L. Loring, du régiment "Royal Warwickshire."

Dans la liste des blessés paraissent aussi les noms suivants: Major Lord Esme Charles Gordon-Lennox, des Scots Guards; second fils du duc de Richmond; lieutenant-col. G. P. T. Fielding, des "Coldstream Guards"; le lieutenant-c. G. Stewart, de l'Artillerie royale de campagne, et le lieutenant-c. Hugh Davie White-Thompson, du "Royal Horse Artillery."

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Londres, 30. — La démission du prince Louis de Battenberg a soulevé beaucoup de regrets parmi les officiers de marine. Mais pour ce qui est de la question de l'opportunité d'avoir à la tête de l'Amirauté un étranger naturalisé, on diffère d'opinion du tout au tout.

Le "Daily News" dit qu'il y a peu de raison de croire qu'une faute ait déterminé le prince à se démettre. Sa démission est une perte réelle.

Le "Morning Post" déclare que tout ce monde regrettera le départ du prince, mais qu'il sied de confier le poste de premier lord de l'Amirauté à un Anglais. "En temps de paix, cette opinion était discutable, mais la guerre ayant éclaté entre l'Angleterre et un pays si cher au prince, on pouvait s'attendre à ce qu'il se démit.

Le "Daily Telegraph" fait de grands éloges du prince Louis de Battenberg, mais dit qu'en résignant il n'a fait que son devoir.

Le "Daily Express" pense que sa démission a été déterminée par l'expression de soupçons méprisables et par des calomnies malicieuses.

LE SUCCESSEUR DU PRINCE

Londres, 30. — Le "Times" croit comprendre que l'amiral Fisher succédera au prince Louis de Battenberg comme premier lord de l'Amirauté.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 30. — (Via Amsterdam et Londres). — Un rapport officiel publié aujourd'hui par les officiers du quartier-général de l'armée allemande, dit:

Au nord-est du théâtre de la guerre nos attaques ont obtenu des succès. Au cours des trois dernières semaines 13,500 Russes, 30 canons et 39 mitrailleuses ont été capturés.

Au sud-est, la situation n'a pas changé.

AUTRES NOUVELLES DE LA GUERRE

LA RUSSIE NE PRENDRA PAS L'OFFENSIVE CONTRE LES TURCS

Elle veillera simplement à la protection de ses intérêts dans la Mer Noire. — Entrevue de l'ambassadeur turc à Petrograd. — La population manifeste. — Grave situation pour l'Angleterre.

Petrograd, via Londres, 30 — Dans les cercles officiels, ici, la Russie considère, dit-on, que le bombardement de deux ports russes non fortifiés effectué par les Turcs, sans déclaration de guerre préalable, est de bien plus de conséquence pour l'Angleterre que pour la Russie, vu que la première doit conserver le moyen de communiquer avec les Indes et s'est établie en Egypte. La Russie se voit imposer le fardeau d'une nouvelle guerre, mais elle ne se propose pas de prendre l'offensive contre les Turcs. Elle veillera simplement à la protection de ses intérêts dans la mer Noire. On fait remarquer que les Alliés n'ont garanti l'intégrité du territoire de la Turquie que dans le cas où elle garderait la neutralité.

Farahidine Bey, l'ambassadeur turc, déclara hier soir : "Je n'ai pas reçu d'instructions de Constantinople, les communications ayant été interrompues. Je n'ai appris que par la voie des journaux russes que la Turquie commençait la guerre. Je suis maintenant entre les mains du gouvernement russe dont j'attends les instructions."

"Je suis peiné de voir qu'un aussi piètre résultat a couronné les efforts que j'ai faits pour améliorer les relations entre les deux pays. Je n'ai rien à craindre personnellement, j'en suis sûr."

Tandis que l'ambassadeur donnait cette interview, une foule entourait l'ambassade et faisait une manifestation anti-ottomane. La gendarmerie à cheval empêchait la foule de commettre des violences.

Précédemment, la foule défilait dans les rues, tête nue, en chantant et en faisant entendre des acclamations. Les manifestants demandèrent aux orchestres des hôtels de jouer l'hymne national. Jamais il n'a régné une aussi grande excitation à Petrograd depuis le commencement de la guerre.

Général Boer à l'armée française

Paris, 30 — Le général boer François Joubert, qui fut, avec Botha, Dewet et Delarrey, un des héros de la guerre du Transvaal, il y a quatre ans, est à Bordeaux, où il est venu rendre son épée au service des alliés. Il a demandé à M. Millerand d'aller combattre en France, aux côtés du général French, son ancien adversaire en Sud-Afrique, qu'il considère comme le meilleur et le plus remarquable des chefs de l'armée britannique.

Français de cœur et de race, il n'oublie pas que, par ses grands succès, il est de la lignée des Bouillon et de cardinal Richelieu, par les de Plessis. Il est le fils du fameux général Pieterus Jacobus Joubert mort en 1900, généralissime de l'armée boer, qui assiégea Lady-smith, Kimberley et Mafeking.

GIGANTESQUES SOUS-MARINS

Copenhague, 30. — On mande de Hambourg que 2 gigantesques sous-marins ont fait un voyage d'essai à l'embouchure de l'Elbe. Ils sont trois fois plus gros que les sous-marins ordinaires, dit-on, et sont capables de tenir la mer pendant 40 jours sans se ravitailler, et sans même se joindre aux autres navires.

LA SUEDE MAINTIENDRA SA NEUTRALITE

Londres, 30. — Pour mettre fin aux déclarations qui ont été publiées dans la presse anglaise au sujet de l'attitude pro-allemande de la Suède et de la possibilité qu'elle était d'exporter des vivres en Allemagne, la légation suédoise de Londres a déclaré hier que le gouvernement de la Suède était strictement déterminé à garder une stricte neutralité dans la guerre actuelle et qu'il prenait en conséquence toutes les mesures pour la faire respecter.

L'OEUVRE DES MINES

Londres, 30. — La nouvelle de la destruction d'un navire de guerre le long de la côte nord de l'Irlande, près de Malin Head, causa une grande excitation au "Lloyd" hier. Puis on apprit le désastre du "Manchester Commerce", au large de l'île Tory, non loin de Malin Head. Le taux des assurances pour les cargaisons des paquebots faisant le service dans le nord de l'Atlantique, monta de 10 à 20 shillings. Le rapport annonçant que le croiseur allemand "Emden" avait coulé également le paquebot japonais "Komataga Maru" a inquiété les assureurs.

LES ALLEMANDS SONT DEMORALISES

Londres, 30. — Le correspondant du "Daily Telegraph" envoyé en Belgique annonce que les Allemands sont tout à fait démoralisés et qu'ils se préparent secrètement à quitter le pays.

UN INCIDENT A LONDRES

Londres, 30. — L'un des grands magasins de Londres a retiré de ses vitrines les annonces du patronage royal.

On rapporte que l'affaire est due à une rebuffade de la part de Sa Majesté. Ce magasin, où la reine Alexandra avait fait jusque-là ses achats, a envoyé un chèque de £10,000 au fonds de contribution dit du "Prince de Galles". Il était possible qu'un cadeau aussi généreux fut être crédité au compte de la réclame qui devait en revenir.

Cependant les directeurs du fonds de secours découvrirent que les chefs du magasin en question avaient renvoyé la moitié environ de leurs fonctionnaires, de telle sorte que le don ne venait pas en réalité de la "firm" mais des malheureux employés qu'on avait renvoyés du service.

OPERATIONS MYSTERIEUSES

Amsterdam, 30. — Il se fait des opérations mystérieuses le long de la côte, à Knocke et en mer. Des groupes indonés en étaient venus à donner des signaux avec des projecteurs. Ils paraissent adressés à un navire en mer. Peu de temps après on entendit une forte canonnade. Elle continua pendant toute la journée. Durant le cours de l'après-midi, un gros navire de guerre apparut à l'horizon, au large de Knocke, et immédiatement on devint extrêmement actif dans tous les endroits où les Allemands font le guet. On entendit de nouveau le bruit de la canonnade.

ROBERTS ET HUGHES

Londres, 30. — Le colonel Grant Morden présidait hier au dîner donné hier en l'honneur du major général Sam Hughes et des membres du contingent canadien. Lord Islington, sous-ministre des colonies, porta la santé du Canada. M. Perley répondit. Lord Roberts proposa la santé de M. Hughes. Parmi les convives on remarquait : lord Charles Bessford, M. Walter Long, le général Alderson, sir Edward Carson, lord Inverclyde, lord Kes-tenven, sir Trevor Dawson, sir Vincent Gaillard, sir George Armitage Strong, Alfred Smithers, sir Edward Ward et Cyril Cassels.

Les colonels Davidson, McRae et Wilson retourneront samedi au Canada en compagnie du major général Sam Hughes.

TREIZE NOUVEAUX GENERAUX EN FRANCE

LA SITUATION AU NORD RESTE ENCORE SANS ISSUE. — ACCALMIE AU FRONT. — L'HIVER S'ANNONCE.

Paris, 30 (7 hrs 35). — La situation en Belgique reste encore sans issue aujourd'hui, d'après tous les renseignements qu'il est possible de se procurer ici. Le dernier communiqué français, plus bref que jamais, déclare simplement qu'il n'y a pas de nouvelle importante à dévoiler. Bien que les engagements semblent se livrer d'un bout à l'autre de la ligne, les combats sont moins rudes et moins continus que pendant les deux semaines qui ont suivi l'extension de la ligne de bataille dans le nord-est jusqu'en Belgique, comme il est noté plus haut. Evidemment les deux côtés récupèrent leurs forces et solidifient leurs lignes au moyen des renforts qui arrivent constamment.

Persone ne doute ici que les Allemands doivent bientôt redoubler leurs efforts pour se rendre maîtres de ports de la Manche, mais on a constaté que les alliés les repoussent comme ils l'ont fait jusqu'ici.

L'hiver s'annonce rudement sur toute l'étendue de la ligne de bataille. Les dernières nuits ont été très froides et dans les Vosges, il est tombé une couche épaisse de neige.

Sur le reste de la ligne, la neige n'a pas été aux opérations, qui, cependant, comme il est noté plus haut, sont assez ralenties à cause de l'épuisement des troupes.

Le général Berthaut, critique militaire français, dit, en résumant la

situation, que les perspectives sont mauvaises pour l'armée allemande. Il prédit un autre effort contre la gauche des alliés, un effort très sérieux. Quelques observateurs prétendent que les Allemands vont abandonner leur marche contre Calais pour se diriger sur un autre port du littoral, probablement Boulogne-sur-Mer. Mais on ne croit pas que ce léger changement de route puisse leur donner le moindre avantage. Des rumeurs en grand nombre circulent à Paris, surtout à cause de l'absence de nouvelles officielles du front. Par exemple on répétait d'une façon persistante que les alliés avaient repris Ostende.

Une liste de promotions publiée par le ministère de la guerre donne la nomination de huit généraux pour remplir les postes laissés vacants par la mort des généraux Raffanel, Bataille, Dupuy, Sibille, Roges, Bridoux, Battisti et Dion. Treize autres généraux sont nommés pour remplir des postes laissés vacants par le transfert de l'activité à la réserve.

On fait des préparatifs pour des cérémonies en l'honneur des morts dans les villages de Pantin, Daugues et Ivry dans le nord de la France. Des monuments dédiés aux soldats des alliés qui sont morts pour leur pays seront érigés dans les cimetières de ces villages.

Les pertes de vie ont été peu sensibles de notre côté, mais un obus lancé par le destroyer "Falcon" a tué un officier et huit soldats; un autre officier et quinze autres soldats ont été blessés.

Le "Falcon" arrivé à Dover hier après-midi est reparti aussitôt pour Portsmouth.

Le "Falcon" est reparti aussitôt pour Portsmouth.

LES ALLEMANDS ONT LAISSE UNE VICTOIRE SURE S'ECHAPPER

Londres, 30. — D'après une dépêche envoyée jeudi par le correspondant du "Times", un officier belge d'un grade élevé affirme, qu'à un moment donné, au commencement de la semaine dernière, les Allemands en continuant à se ruier contre les positions belges, pendant quelques heures de plus, auraient remporté une victoire générale et décisive le long de l'Yser.

Les Belges se trouvaient sur le point de faire retraite en partie, parce qu'ils manquaient de munitions. Ils décidèrent toutefois de se battre tant qu'il leur resterait une cartouche. A leur grand étonnement, à ce moment critique, l'ennemi se replia en hâte, et se retira dans des posi-

tions situées bien en arrière des positions précédemment occupées.

On ne connaît probablement jamais la raison de la retraite allemande. Les casques à pointe étaient deux fois plus nombreux que les Belges, et avaient une artillerie énormément supérieure.

Ce mouvement a peut-être été exécuté par suite d'une ignorance complète des ressources des Belges. C'était peut-être une ruse grossière, les kaiserlicks espérant que les Belges risqueraient de se faire annihilier en prenant l'offensive.

Les Alliés ont gagné de nouveau du terrain lundi et mercredi, forçant les Allemands à se replier sur une distance considérable, dans le voisinage de La Bassée.

UN TORPILLEUR FRAPPE

Dover, Ang., 30. — Le "Falcon", torpilleur anglais, a été frappé par le dernier obus allemand, mercredi, au large de la côte de Belgique. L'obus a fait explosion sur le pont tuant le commandant Hubert O. Wauton et plusieurs autres matelots.

Le "Falcon" arrivé à Dover hier après-midi est reparti aussitôt pour Portsmouth.

LES BLESSES BELGES A CALAIS

Londres, 30. — Le correspondant du "Daily News" à Calais dit que le nombre des blessés belges qui ont été transportés dans cette ville, au cours de la semaine, a été si considérable que plusieurs personnes se sont faites infirmières volontaires pour aider celles de la Croix Rouge qui ne pouvaient plus suffire à la besogne.

Malgré la générosité des citoyens, le problème du soulagement des blessés est devenu très sérieux dans Calais.

L'ANGLETERRE VEUT METTRE FIN A LA CONTREBANDE

Londres, 30, 4.10 a.m. — La Gazette Officielle publie aujourd'hui les modifications apportées à la Déclaration de Londres par le gouvernement anglais. D'après ces changements, un vaisseau en destination d'un port neutre, comme l'Indonésie, ses papiers, sont rendus à un port ennemi, est passible de saisie et de condamnation à son retour. La contrebande, sujette à restriction, consignée à un port neutre, sera à l'avenir passible de saisie quand cette consignation est destinée indirectement à l'ennemi.

LES EXPLOITS DE L'EMDEN

Shanghai, 30. — Des rapports reçus ici de Honk Kong donnent des détails de l'exploit du croiseur allemand "Emden" à Penang. Ce navire est entré dans le canal du sud mercredi, et a trouvé le croiseur russe "Jemichov" ancré dans le port et réparant ses machines.

Après avoir coulé le navire russe l'"Emden" est parti par le canal du nord, où il a rencontré un contre-torpilleur français qu'il a aussi coulé.

L'ESCAUT ET LES TRAITES INTERNATIONAUX

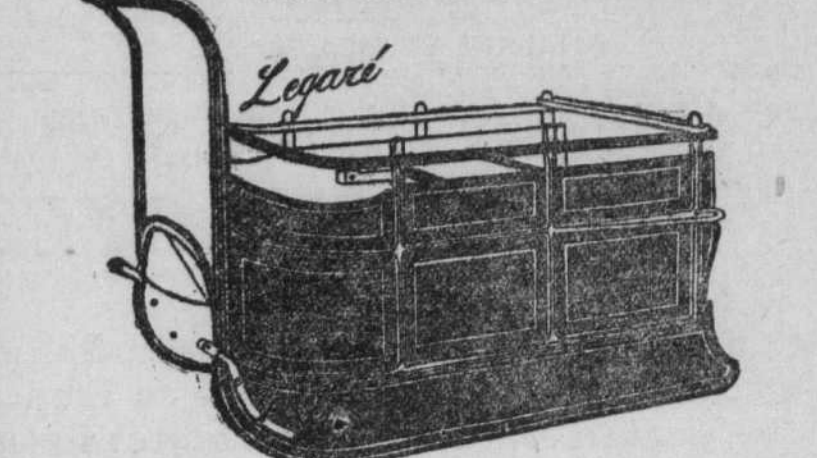
Paris, 30. — Edouard Clunet, une autorité en droit international, faisant dans le "Figaro" une revue de l'histoire des traités concernant la rivière Escaut, en vient à la conclusion que la Hollande ne peut permettre à des navires de guerre d'une nation belligérante d'y naviguer sur son territoire et que par conséquent l'Allemagne ne peut se servir de cette rivière pour y engager ses navires de guerre sans violer les traités portant son sceau.

Il ajoute que si l'Allemagne ignore les droits des traités, c'est le devoir de la Hollande de lui résister de même que c'est celui des autres nations qui ont signé les traités, y compris la Grande-Bretagne, la Belgique, la France, la Russie et le Japon, de venir au secours de la Hollande.

LEGIONS POLONAISES DANS L'ARMEE RUSSE

La "Gazette de l'Armée" annonce que le commandant en chef des Russes a autorisé la formation

VOITURES POUR LE COMMERCE D'HIVER



Notre assortiment est complété avec plusieurs nouveaux modèles pour 1914-1915.

BERLOTS, EXPRESS BOB-SLEIGHS, LORRIES SPECIAUX POUR LA GLACE, EXPRESS DE LIVRAISON.

et tous les genres de sleighs pour toutes les lignes de commerce, transports et livraisons des marchandises.

Venez les voir à nos salles de vente. PRIX MODERES.

P. T. LEGARÉ LIMITÉE
180 rue Amherst, MONTRÉAL,
BUREAU-CHEF A QUÉBEC.

GUILLAUME ENTEND DES VOIX ?

Petrograd, 30. — La "Gazette", un journal maintenant publié par les Teutons à Czenstochowa, dans la Pologne russe, publie la proclamation suivante, qu'il attribue au Kaiser :

"Polonais, vous vous rappelez tous sans doute que la cloche du saint monastère de Swiatogorsky se mit, à sonner toute seule, miracle annonçant, comme tout le peuple le comprit, un événement grand et important.

"Cet événement fut la décision prise par moi de déclarer la guerre à la Russie pour rendre à la Pologne ses saints et annexer à l'Allemagne

ses terres les plus fertiles. J'eus un rêve merveilleux. La Vierge Marie m'apparut et me commanda de sauver son peuple, qu'un danger menaçait."

"Elle me regardait les larmes aux yeux, et je pris des mesures pour satisfaire son divin désir. Vous le savez, Polonais, et avez accueilli mes troupes comme des sauveurs. Sachez, Polonais, que tous ceux qui sont avec moi recevront une récompense libérale; que mes ennemis périront. Dieu et la sainte Vierge sont avec moi. Elle soulève le sabre de l'Allemagne pour qu'il portât secours à la Pologne."

DES OFFRES DE PAIX A LA FRANCE

Bordeaux, 30. — Le gouvernement allemand ayant invité les socialistes d'Allemagne à agir comme intermédiaires entre ce gouvernement et le gouvernement français, ceux-ci se sont abouchés sur-le-champ avec les socialistes hollandais qui ont transmis à leur tour les propositions de paix de l'Allemagne aux socialistes français.

Les socialistes allemands, dans leur message, cherchent à démontrer à leurs camarades de France que l'Allemagne n'entretient pas de querelle avec leur pays; ils tentent de le prouver en déclarant que l'Angleterre est le vrai ennemi de la France puisqu'elle l'a incitée ainsi à combattre avec elle son plus mortel ennemi, l'Allemagne.

Ces négociateurs ont reçu l'instruction d'influencer l'opinion française en se servant des socialistes français, dans l'espoir que leur voisine, après avoir laissé l'Angleterre à elle-même, conclura une paix durable avec l'Allemagne.

Les socialistes français ont refusé carrément d'entrer dans ce mouvement; nulle part plus que chez les socialistes radicaux la haine de l'Allemagne n'est-elle mieux nourrie; ils sont convaincus que les Alliés combattent pour la cause de la liberté et entendent partager les avantages de tout cœur dans la guerre qu'ils font actuellement pour la conserver en la défendant.

Berlin peut difficilement réaliser le refus que lui donne la France et l'on peut s'attendre qu'il tentera de nouveau en se servant d'autres moyens à faire la paix avec elle.

Paris, 30. — Depuis quelques jours les agents du Kaiser tentent de séparer la France de ses alliés pour permettre au gouvernement allemand de pousser la guerre avec espoir de succès tout en posant au pacifisme devant le monde et devant

son peuple. Certains Français, qu'on pensait utiliser comme intermédiaires, ont été informés que le gouvernement allemand tout en constatant l'action splendide de l'armée française n'a jamais considéré la France comme son ennemi principale dans ce conflit. L'Allemagne serait prête à faire sa paix avec la France à des conditions honorables et généreuses pour la République. Le transfert à la France de Metz et d'une partie de la Lorraine et de l'Alsace serait compris dans le traité.

Ces avances officieuses, par des intermédiaires financiers, ont été accueillies avec la plus grande surprise, car nul Français n'ignore les conséquences présentes et futures de la triple alliance. Les propositions allemandes ont rencontré des oreilles sourdes. On demandait pour l'Allemagne, Anvers et le nord de la Belgique, en assurant que la France n'obtiendrait rien si elle est victorieuse après une guerre coûteuse.

Persone ne s'attendait à dire que la France ne s'arrêterait pas un instant à pareille idée de trahison.

Cette tentative de corruption est dévolue pour atténuer en Amérique l'effet probable des paroles mielleuses du comte von Bernstorff, du Dr Dernberg et du professeur Munsterberg qui tâchent d'induire en erreur l'opinion américaine sur les idées pacifistes de l'Allemagne.

Les Etats-Unis ont le désir louable de voir régner la paix en Europe et aussi plus tard l'aide de cette nation sera-t-il invoqué pour le règlement final, mais actuellement c'est une question de vie ou de mort qui doit être réglée de la bonne manière.

Le comte von Bernstorff qui compte sur le sentiment pacifiste américain ne serait que trop content de pouvoir proclamer que des conditions généreuses de paix ont été méprisées.

DESTRUCTION D'UNE COLONNE ALLEMANDE

Paris, 30. — L'hiver s'est fait sentir durant ces derniers jours en France, en Belgique et en Alsace-Lorraine. Les nuits sont froides, mais cela ne fait pas cesser les opérations qui continuent avec une fureur moindre cependant. Les Alliés, au dire d'officiers revenus du champ de bataille, ont jeté un froid sur l'armée que les Teutons apportaient à leurs attaques nocturnes. Au cours de ces attaques l'ennemi a subi des pertes terribles.

Les Belges se trouvent maintenant maîtres de la voie ferrée située entre Nieupoort et Dixmude, ainsi que du Yser.

De Ypres à Arras, des combats des plus vifs se sont livrés hier pendant toute la journée. En général, ils ont tourné à l'avantage des Alliés, qui ont non seulement conservé leurs positions avec l'aide de leurs alliés, mais ont plus gagné considérablement du terrain en certains endroits.

De l'Aisne à la forêt de l'Argonne, rien à signaler. Seulement, le général von Kluck semble avoir renoncé aux attaques qu'il faisait au commencement de la semaine pour briser les lignes françaises. Il a été forcé de céder du terrain à quelques endroits. Un régiment wurtembergeois, fort de 1.000 hommes, fut anéanti au nord de la forêt de Châlons, dans la région de l'Argonne, dit-on. Les Alle-

mands retraits après avoir fait une attaque infructueuse, quand ils résolurent de retourner en arrière et de surprendre les Français qui les poursuivaient. Ils s'engagèrent deux par deux dans un défilé dans une montagne. Ils parvinrent à une centaine de verges du camp des Français, où un soldat donna l'alarme. Incapables de fuir par le défilé qu'obstruaient des mitrailleuses et des pierres, les Teutons hissèrent le drapeau blanc. Ils tirèrent sur le petit groupe de Français qui venaient s'emparer d'eux et en tuèrent 10. Les Français furieux ouvrirent le feu avec leurs mitrailleuses, et détruisirent toute la colonne allemande.

Dans la Haute Alsace, on s'est battu continuellement, et les Français ont pris plusieurs villages à la pointe de la baïonnette. Ils gagnent du terrain en Lorraine.

L'ESCADRE ANGLAISE BOMBARDE LES ALLEMANDS

Londres, 30. — Le secrétaire de l'Amirauté a publié la déclaration suivante :

"L'escadre navale anglaise continue d'appuyer la gauche des Alliés, et, depuis le matin du 27 octobre, le feu de nos canons de 12 pouces a agi avec efficacité sur les batteries allemandes."

Les rapports reçus des bords de la mer témoignent de l'énergie de notre offensive.

Le flanc de l'armée alliée se trouve ainsi fortement appuyé.

Hier et aujourd'hui, l'ennemi a mis en ligne ses plus lourds canons, et il a répondu vigoureusement à la canonnade des vaisseaux de l'amirauté. Les vaisseaux n'ont reçu que des avaries insignifiantes.

SEVERITE DE LA CENSURE

Londres, 30. — Les dépêches de la guerre deviennent l'objet d'une censure de plus en plus sévère et le "Daily Mail" souligne le fait qu'une nouvelle d'un correspondant après avoir été vue par le censeur a été raccourcie de 500 mots.

Alène automatique

Procurez-vous sans retard une ALÈNE AUTOMATIQUE dernier style. Pouvant réparer les harnais, chaussures, malles, tapis, auvents, etc. Indispensable chez soi. Toute personne peut s'en servir. Un économiseur de temps et d'argent. Prix, complet \$1.00. Prix spécial à la douzaine.

L. J. A. SURVEYER QUINCAILLIER
52 BOULEVARD SAINT-LAURENT

UN EXPLOIT DES TERRIBLES GUERKHAS

Londres, 30. — Le correspondant du "Daily Mail" à Paris, racontant comment les Guerkhas (troupes de natifs des Indes) ont fait sauter un parc rempli de munitions allemandes forçant ainsi plusieurs batteries de l'artillerie de se retirer, dit que tous les efforts de l'artillerie des Alliés avaient été jusque-là infructueux et que ces batteries causaient de lourdes pertes à leurs troupes, lorsque des aviateurs parvinrent enfin à localiser les magasins de l'ennemi situés à sept milles en arrière de leur ligne de bataille.

"À la faveur de la nuit, dit-il, un détachement de Guerkhas s'embarqua sur des chaloupes canonnières et se dirigea aussitôt vers l'embouchure de l'Yser."

"Après avoir navigué silencieusement pendant quelques heures, les Guerkhas atteignirent les magasins de munitions allemands, gardés par six sentinelles."

"Six natifs, armés de couteaux, se dirigèrent alors en rampant vers chacune d'elles..."

"Un son semblable à celui d'une grenouille, et les sentinelles étaient égorgées."

"Quelques instants après, l'état-major général des Alliés voyait s'élever dans les airs une grande flamme suivie immédiatement d'une explosion effroyable."

"Après ce temps, les Guerkhas étaient retournés sains et saufs à leurs canonniers."

CHALUTIER ET BATEAU DE PÊCHE COULES

Grimsby, Angleterre, via Londres, 30. — Le chalutier "Rosella" a touché une mine sur la côte est jeudi après-midi et a coulé. Le capitaine et le premier manquant à l'appel. Huit survivants de l'équipage ont été débarqués à Shields.

Un bateau de pêche de Ramsgate, le "Ourton", a coulé mercredi après avoir touché une mine. L'équipage de trois hommes n'a pu être retrouvé. Le Blanka, un navire suédois chargé de bois, a été perdu sur les récifs près de Ratray Head, Ecosse, durant une tempête hier soir. L'équipage de dix-sept matelots a été sauvé par les marins du service de sauvetage.

Une baleine tuée par une mine est venue échouer à Margate aujourd'hui.

LA FERMETURE DE LA MER DU NORD POUR REMEDIER AU DANGER DES MINES

Londres, 30. — Les journaux continuent d'insister auprès du gouvernement pour la fermeture complète de la navigation dans la mer du Nord. Cette mesure devrait être prise, disent-ils, en vue d'empêcher les Allemands d'envoyer des poseurs de mines sous l'apparence de navires marchands neutres et paisibles. A ce propos le "Times" dit : "Nous rappelons encore la troublante découverte de mines sur la grande route maritime entre Liverpool et l'Amérique. La conviction va croissant que ce danger ira en augmentant et que le seul remède est l'interdiction de la mer du Nord au trafic maritime neutre. On a continuellement fait abus des pavillons neutres et nous ne pouvons prendre de risques quand le sort de l'Empire et de la nation sont en jeu."

L'INVASION DE L'ANGOLA EST CONFIRMÉE

Londres, 30. — Une dépêche de Lourenco Marques, Afrique Orientale, à l'agence Reuter, confirme le rapport annonçant l'invasion de l'Afrique Occidentale Portugaise par les Allemands. Les détails suivants sont donnés comme officiels : "Un parti de cavalerie allemande, composé de deux blancs et de vingt noirs, a traversé la frontière sud de l'Angola et s'est présenté au poste militaire de Naulila en disant qu'ils désiraient voir le commandant."

"Peu après, ils se retirèrent sans plus d'explication quand un officier portugais plaça sa main sur le cheval de l'officier allemand. Les Allemands levèrent leurs armes, mais les Portugais furent plus vifs et firent fuir les premiers tuant trois Allemands."

NE COMPTEZ PAS L'ENNEMI; BATTEZ-LE.

Londres, 30. — Une dépêche spéciale de Petrograd à l'agence Reuter, dit qu'au cours de récents engagements près de Przemysl, deux généraux déclarèrent à leur commandant en chef, le général bulgare Radko Dimitrieff, qui dirige l'attaque de l'armée russe chargée d'investir Przemysl, qu'ils ne pouvaient soutenir le choc de l'ennemi parce que son armée était de beaucoup supérieure en nombre à leurs troupes.

Le général Dimitrieff, pour toute réponse, leur lança ce mot qui deviendra sans aucun doute historique :

— Ne comptez pas l'ennemi; battez-le.

L'INVASION DE L'ANGOLA EST CONFIRMÉE

Londres, 30. — Une dépêche de Lourenco Marques, Afrique Orientale, à l'agence Reuter, confirme le rapport annonçant l'invasion de l'Afrique Occidentale Portugaise par les Allemands. Les détails suivants sont donnés comme officiels : "Un parti de cavalerie allemande, composé de deux blancs et de vingt noirs, a traversé la frontière sud de l'Angola et s'est présenté au poste militaire de Naulila en disant qu'ils désiraient voir le commandant."

"Peu après, ils se retirèrent sans plus d'explication quand un officier portugais plaça sa main sur le cheval de l'officier allemand. Les Allemands levèrent leurs armes, mais les Portugais furent plus vifs et firent fuir les premiers tuant trois Allemands."

L'AIDE A LA FRANCE

MONTREAL ET LA GUERRE

TROIS VOIX DE FRANCE LA LISTE DES OFFICIERS

On a besoin de couvertures et de chaussons pour les blessés ; pour les soldats il faut des tricots, des flanelles, des lainages.

Même à Paris, on a besoin de vivres pour les réfugiés belges.—Jusque dans le sud-ouest les routes sont déjà encombrées de mendiants.

FRANCE AMERIQUE DEMANDE PARCE QUE LE COMITE DE SECOURS FRANÇAIS EN A EXPRIME LE DESIR.

Henri Bordeaux, le délicat romancier si connu et si apprécié des femmes canadiennes, écrivait, il y a quelque temps déjà, à son ami Maurice Barrès: "Nous avons besoin, pour nos blessés (pour les blessés du corps ou sert M. Bordeaux), de cinq ou six cents couvertures. Elles feraient constamment la navette entre les gares d'évacuation et les hôpitaux ; elles seraient de service tous les jours. On me dit: il n'y a plus dans les magasins, l'intendance a tout pris. Elle a bien fait, mais c'est encore insuffisant. Il y a bien dans chaque maison, une couverture inutilisée. Je ne demande pas la meilleure; comme dans l'Évangile: la moins bonne même ne serait pas méprisable."

Dans une autre occasion, M. Bordeaux avait dit à Barrès: "Les pluies arrivent, l'automne approche, nos soldats vont avoir froid; en plus des couvertures pour nos blessés, il nous faut encore des tricots, des flanelles, des lainages, pour garder la santé à ceux qui combattent et que les balles ont encore épargnés; protégeons nos soldats contre la maladie, mais protégeons-les vite. Aidez-nous."

Le 11 octobre, le "Figaro" disait: "Aux personnes qui ont autour d'elles des hôpitaux de blessés, des dépôts d'équipement, je signale le très utile et peu coûteux cadeau qu'on ne pense pas assez souvent à faire: LE CHAUSSON. La plupart de ces pauvres combattants, étendus par des jours et des nuits de marche, le long des routes, dans la boue, n'ont pas connu depuis deux mois la volupté de changer de chaussons. Donnons aux hôpitaux des chaussons, beaucoup de chaussons. De toutes parts on nous en réclame. Que les infirmières de gare (et je signale cette bonne action à faire à l'œuvre des trains de blessés) s'en procurent aussi. Qu'elles en distribuent à ceux qui passent! On les bénira."

Le 12 octobre, on lisait dans le "Journal": "Sous la présidence de M. Brunot, maire adjoint du 17e arrondissement et grâce au concours apporté par de dévoués habitants du quartier des Ternes, dont M. Marius Combe, directeur de l'Étoile-Palace, le docteur Lefèvre, MM. Albert Kahn, Bardon, Guillaumont, Tessier, Marchon, un refuge a été établi dans les premiers jours de la guerre à Paris des familles belges et françaises, dans les locaux de la salle Wagram 39 bis, avenue Wagram, et déjà plus de huit cents émigrés y ont reçu asile, ont été soignés, hébergés et nourris. Les enfants ont été particulièrement l'objet du dévouement quotidien de Mme Combe, directrice du refuge, qui jour et nuit s'occupe de la pouponnière, ou se trouvent nombre de petits abandonnés. Mais voici que de nouveaux réfugiés belges arrivent à Paris et il faut augmenter le nombre de lits, et pour cela le refuge du 17e arrondissement demande le concours de tous les dévouements. Les dons en nature ou en argent, les couvertures, les produits d'alimentation, tout ce qui peut venir en aide aux pauvres gens qui ont trouvé l'abri et la nourriture à la salle Wagram seront bien reçus à la permanence du refuge où l'on a besoin également de médicaments divers."

Lisons maintenant ces passages d'une lettre écrite par une dame française de Cahors, dans le sud-

Le ministre de la milice sanctionne la liste des officiers du Royal Canadien, telle que présentée par le colonel Gaudet.—Le fonds patriotique.

LES BELGES

La liste d'officiers du Royal Canadien préparée par le colonel Gaudet vient de recevoir l'approbation officielle du ministre de la milice. Cette liste cependant pourra être sujette à certains remaniements jugés à propos. En voici la formation.

QUARTIERS-MAITRES

Commandant.—Colonel E. M. Gaudet. Major.—Major E. de B. Panet, R. C. A. Major.—Major L. H. Archambault. Adjudant.—Sera nommé plus tard. Médecin major.—Capitaine A. Migneault. Signaleur.—Lieut. R. D. Lafond. Paiementier.—Capitaine A. Chevalier. Quartier-maitre.—Major G. R. Rainville. Chapelain.—Major L. P. B. Gasgrain.

OFFICIERS DE COMPAGNIE

Capitaines.—A. V. Roy, J. A. de P. F. Filiatruil, P. E. Mercier, J. C. B. Charest, C. T. de Lanauzière, A. E. Dubuc, Guy, L. H. E. Boyer et L. E. Hudon. Lieutenants.—F. Mackay, F. Pauzé, A. P. Grothé, M. H. Dubrulé, J. Brosseau, C. A. Plante, C. J. Sylvestre, C. O. Dorval, M. E. Bausset, A. C. G. Étienne, E. Paquin, H. L. de Martigny, Dumont Laviolette, René Lefebvre, G. P. Vanier, et René Larocque. Artillerie.—Lieut. E. Laliberté.

Hier matin et hier après-midi, environ 400 soldats du Royal Canadien Français se sont entraînés sur le Champ de Mars. Ils étaient dirigés par un sergent instructeur de la force permanente qui leur a enseigné différentes formations en compagnies, escouades, sections, colonnes et corps de colonnes. Comme début militaires, l'allure et la démarche de ces recrues étaient très satisfaisantes.

Les commandements lancés en anglais paraissent intriguer plusieurs jeunes soldats qui n'étaient sans doute pas habitués au dialecte militaire des soldats anglais. L'instructeur dut répéter à plusieurs reprises l'explication et la signification en français de tous les termes élémentaires concernant l'entraînement de l'infanterie. C'est un fait qu'il est bon de signaler à l'honneur du capitaine Papeau de Québec qui avait en la bonne idée de traduire en français le manuel sur l'entraînement de l'infanterie.

Il y a actuellement à Saint-Jean, environ 300 hommes dont une bonne partie est occupée à terminer les derniers préparatifs pour le logement et probablement l'hivernement du Royal Canadien Français. Dès que ce régiment aura l'effectif désiré et nécessaire, tous les volontaires qui sont

qu'elle libellée ainsi: "A une mère française, don d'un mère canadienne-française (nom et adresse)", etc. LE COMITE FRANCE-AMERIQUE. (Section canadienne).

P. S. — Les journaux hebdomadaires sont instamment priés de reproduire tous les communiqués du comité. Tout commentaire en rédaction sera vivement apprécié. Les dames qui auront lu nos communiqués sont priées d'attirer l'attention de leurs amies et connaissances. On demande encore des demoiselles pour le travail de bureau (une demi-heure ou une heure par jour à titre gracieux). Prière de préciser l'heure où l'on pourra venir travailler.

actuellement à Montréal, seront envoyés à Saint-Jean.

POUR LES BELGES

Le comité de secours a reçu hier deux cargaisons de marchandises, dont une venant des États-Unis, Calgary a fait don de trois wagons de vivres et de vêtements; Medicine Hat de un; Détroit, de deux; Toronto, de un; Mountain, Ontario, de un; Avonmere, de un; Saint-Scholastique de un.

Parmi les dernières contributions on remarque celle de \$100 de Mme Lorne D. McGibbon.

LE FONDS PATRIOTIQUE

Le trésorier du fonds patriotique accuse réception d'un chèque de \$36, don de M. Kenneth Hay, de Londres. Les ouvriers des chantiers maritimes de la Canadian Vickers ont souscrit la somme de \$212.75. La corporation des Huissiers du district de Montréal a souscrit la somme de \$100.

La collecte faite dans les églises catholiques du diocèse de Montréal, a rapporté, croit-on, plus de \$8,000.

LES SANS TRAVAIL

La Charity Organization Society vient d'ouvrir un bureau à l'Édifice Empire au No. 602 rue Sainte-Catherine Ouest. On s'y efforcera de trouver de l'emploi à tous les sans-travail qui pullulent dans la ville. On y placera aussi les jeunes filles sans emploi, en autant qu'il y aura des vacances dans les bureaux et magasins de la ville.

LES LABOURS DANS L'OUEST

Les labours d'automne dans l'Ouest canadien ont fait des progrès satisfaisants, d'après des rapports reçus aux quartiers généraux du C. P. R. à Montréal.

Au Manitoba, la douce température et les pluies, modérées ont beaucoup favorisé ces travaux des champs et dans la subdivision de Souris, 95 p. c. de l'ouvrage est terminé; sur les plaines du Parage, 85 p. c. des labours sont faits, tandis qu'ailleurs, le pourcentage des travaux accomplis varie de 75 p. c. à 85 p. c.

Dans la Saskatchewan, la température a aussi été propice. Dans les subdivisions de Regina, Moose-Jaw, Assiniboia et Outlook, 80 p. c. du labour est complété; dans toute la province, le pourcentage est de 70 p. c.

Dans l'Alberta sud, les pluies et la neige ont apporté au sol une humidité indispensable, car celui-ci n'aurait que difficilement pu être labouré tant la sécheresse s'était fait sentir. Dans le nord, l'excès de pluie a un peu retardé le labour. La moyenne dans toute la province est de 60 p. c. à 65 p. c.

On s'attend à ce que le terrain labouré de bonne heure cet automne soit en excellente condition pour rapporter une abondante récolte l'an prochain. Les prix élevés probables pour le blé de 1915, encouragent les fermiers à faire tout en leur pouvoir pour ensemencher le plus de terrain possible. (rév.)

LES HONORAIRES D'UN AVOCAT

(De notre correspondant) Ottawa, 29. — Les comptes concernant le fameux aqueduc du Trente et Un Milles continuent à arriver nom-



Vous aimez la menthe poivrée, n'est-ce pas ?

Voici un b-o-n-b-o-n d'é-l-i-c-i-e-u-x, exquis à laisser fondre lentement sous la langue. C'est la plus récente des gommes à mâcher.



C'est de la Menthe poivrée DOUBLE force—et le "poivre" y abonde ! Elle est mise sous DOUBLE enveloppe, cachetée afin que le bonbon se conserve toujours frais et savoureux.

Ce bonbon est jumeau de la célèbre et populaire



que fabrique la même compagnie, à 7, rue Scott, Toronto.

Aimez-vous le bouquet exquis des feuilles de menthe ? Goûtez alors la SPEARMINT. Préférez-vous le piquant de la menthe poivrée très forte ? Goûtez donc la DOUBLEMINT.

Voulez-vous déguster en gourmet la menthe ? Savourez-les l'une ou l'autre ou toutes les deux.

En mâcher un paquet par jour, c'est bannir la mélancolie.

CONFERENCE INTERESSANTE

(De notre correspondant) Québec, 30.— Le Dr Edgar Banks, explorateur attaché à l'Université de Chicago, inaugurera, lundi, la série des conférences données sous les auspices de l'Institut archéologique d'Amérique, succursale de Québec. Il parlera des explorations qu'il a faites dans les terres bibliques à Bismaya ou Ville perdue d'Adab.

“LES EXILÉS”

par PAUL ACKER

Feuilleton dont le DEVOIR commencera la publication demain, a pour cadre l'Alsace et pour sujet l'amour de la petite patrie. Il est d'une délicieuse actualité et d'un style captivant.

Feuilleton du DEVOIR

HAUT LES AILES!

PAR MARC GOUVIEUX

52

(Suite)

Je regarde fiévreusement ma carte. Tous ces noms sont dans le triangle compris entre Neustadt, Mannheim et Spire... Et la garde doit être dissimulée dans les bois du Nonnenwald, entre le Speyerbach et le Heimbach... J'exulte!

Avant de partir, Kaufmann qui n'est pas toujours tendre à l'égard des Prussiens, me dit: —Si on f... le feu à l'avion, mon lieutenant.

—Non, Kaufmann. Le capitaine von Forster est mort en soldat, je veux qu'on le trouve à sa place de combat.

Au-dessus du Nonnenwald, depuis une heure, je tourne, cherchant

à percer la voûte sombre des arbres de la forêt où les réserves des forces allemandes et la Garde doivent se cacher à l'abri des bombes et des regards des aviateurs français.

Vers le sud, entre Gernersheim et Landau, la bataille fait toujours rage.

Kaufmann vient de dérouler l'antenne de la T. S. F. et je l'entends dans mon dos qui manie la commutateur tandis que les étincelles cristallines. Si le radiotélégramme relatif le peu que j'ai pu découvrir arrive au généralissime avant ce soir, je crois qu'il sera satisfait.

Néanmoins je voudrais avant la tombée de la nuit préciser le renseignement recueilli sur le corps du capitaine von Forster. J'ai baissé jusqu'à 800 mètres... Aucun avion allemand en vue.

terrienne de tout à l'heure fauchant l'entourage du général Servance, frappant notre cher capitaine Beauchery...

Soudain il me crie dans son langage pittoresque: —Des huiles, mon lieutenant!

—Où ça? —Un peu à droite au milieu de cette grande clairière en bordure de la route d'Hasslach... Vous ne voyez pas ces points noirs arrêtés?

J'ai saisi la jorgnette... Oui, Kaufmann a raison. Il y a là un rassemblement, des gens groupés en cercle, probablement un état-major. Je vois des cavaliers, des allées et venues nombreuses, des taches noires de voitures automobiles isolées et arrêtées. A elles seules, elles constituent en effet l'indice précieux pour un aviateur de la présence d'un quartier général, puisque avec la guerre moderne tous les déplacements des généraux directeurs des opérations se font avec des autos rapides.

Et je songe à la dépêche de Forster. Le grand état-major était le 18 à Hasslach, à 10 kilomètres de là. Ce rassemblement important, c'est peut-être le Grand Etat-Major... Je baisse pour mieux voir. Si c'était lui, quel triomphe si je pouvais prendre ma revanche sur l'attaque

remont les voitures d'officiers du grand Etat-Major allemand. J'ai envie de tenter le coup, de répondre à l'attaque de Walshheim.

—Les bombes sont toujours là, Kaufmann, la série de 10 est prête? —Oui, mon lieutenant.

—Eh bien! ouvre l'œil, attention quand j'ouvrirai le feu... à 400 mètres, mais pas avant!...

Les autos filent à bonne allure sur la route en ligne droite. Je pique au sol, plein moteur, descendant de 1,000 à 400 mètres, puis traçant un demi-cercle je prends d'enfilade la chaussée en ralentissant et cabrant le plus possible.

Dans le viseur, entre les axes rouges des lentilles à prisme, les autos ont disparu. Le premier coup d'essai tombe à 20 mètres à droite des arbres de la route. Je rectifie: deuxième coup, 5 mètres à gauche.

Sous l'attaque imprévue la première auto a accentué l'allure... Mais le troisième coup tombe en plein sur la route à quelques mètres de la voiture. Fumée, gerbe de cailloux, stoppage brusque et panache... Des flammes s'élevèrent; une explosion: c'est le réservoir d'essence qui éclate. La deuxième auto s'est arrêtée. Elle essaie de faire demi-tour pour se réfugier dans la forêt de Nonnenwald...

Des points noirs en sont descendus. Ma série de 7 bombes à ce moment se déclanche... C'est la mort qui tombe brusquement, éventrant tout autour d'elle. Je me penche: rien ne semble bouger en bas sur la route.

Je crois qu'il y a de la casse. Je descends et tourne à 200 mètres autour de ce champ de mort; les arbres de la route me gênent pour bien voir... Kaufmann, à la lorgnette, inspecte et me renseigne. Mais il pousse un cri: —Oh! oh!... —Quoi donc? —Oh! mon lieutenant!... —Mais quoi donc?... Bon Dieu, parle!

L'émotion l'étrangle: il tend le bras vers le sol. —Le Fanion! —Eh bien?... Quoi? —Le Fanion... fond jaune, aigles noires... Fanion impérial, mon lieutenant. Le Fanion impérial? A mon tour un vertige passe en moi. Le fanion impérial? alors les autos... Je n'ose achever ma pensée. Irrésistiblement attiré en dépit du danger, en dépit de la folle inutilité de mon projet, je veux savoir, être sûr, me pencher sur le sol, le plus près possible. A 50 mètres de la ligne d'arbres,

qui bordent la route j'atterris à toute allure, brutalement... Je saute du capot et dis à Kaufmann: —Reste là... surveille le moteur... au ralenti. Je reviens!... regarde derrière!... Je cours vers la route où règne le silence. La première auto brûle encore, amas de ferrailles rougies et tordues... Et plus loin la deuxième auto est couchée, éventrée. C'est bien une des Mercedes impériales. Un des conducteurs à casquette ornée des aigles d'argent git sur la route, l'autre est affalé sur son volant, mort... La mitraille destructrice a fait son oeuvre. ...Au pied d'un arbre un officier général que je n'avais pas encore vu, est étendu. La tête est très pâle, coiffée du casque à aigles et pointes d'or. Sur la tunique bleue un filet de sang coule sur les décorations et l'écharpe. En entendant marcher sur la route sa tête s'est soulevée... Un vertige passe en moi... Je le reconnais.

(A suivre)



LA VIE SPORTIVE

LE NATIONAL FERA L'IMPOSSIBLE POUR VAINCRE LE M.S.C.

LA JOUTE DE POLO AQUATIQUE DE CE SOIR AUX BAINS LAURENTIENS DEVAIT SE TERMINER PAR UNE VICTOIRE POUR LES VIOLET ET BLANC.

Le Montreal Swimming Club aura le National pour adversaire ce soir. Ces deux clubs de polo aquatique ont chacun une défaite à leur crédit et le vaincu de ce soir sera à la queue de la C. A. P. L., position peu désirable et peu désirée par les équipiers du National. Ces derniers ont été défaits dans la joute d'ouverture par le McGill mais leur défaite était bien excusable car les joueurs de notre association canadienne-française n'avaient pas eu l'opportunité de pratiquer mais il n'en est pas ainsi aujourd'hui car nos vaillants tritons après leur premier échec se sont mis résolument à l'oeuvre et les pratiques ont beaucoup amélioré leur jeu d'ensemble, ce qui manquait totalement au cours de la partie initiale.

Nous conseillons tous les supporters du National d'aller voir cette joute ce soir aux Bains Laurentiens, c'est une partie qui sera très intéressante. L'admission qui est de 25 sous est à la portée de toutes les bourses et il devrait y avoir foule ce soir. La balle sera mise au jeu à 8 heures 30, précises.

L'EQUIPE DE JACK MARSHALL

LA MAJORITE DES JOUEURS DE L'AN DERNIER ONT SIGNE LEUR CONTRAT POUR LA SAISON 1914-15.

Toronto, 30 — L'annonce faite par Jack Marshall, le gérant du club de hockey Toronto, champion mondial, que la majorité des joueurs de l'an dernier avaient signé des contrats pour la saison de 1914-15, réduit à néant la rumeur que la paix ne régnait pas dans le camp.

Les contrats envoyés aux joueurs ne comportaient aucune réduction de salaire et c'est ce qui explique l'alacrité avec laquelle ils ont répondu à l'appel de leur gérant. Les Toronto seront encore cette année dans la course au championnat de la National Hockey Association en dépit du fait que Allan Davidson manquera. Davidson a accompagné le premier contingent canadien en Europe.

Marshall a informé les joueurs que la première pratique du club aura lieu au commencement de décembre et qu'il les avisera de la date. Des contrats ont été envoyés à plusieurs habiles amateurs de l'Ontario Hockey Association, et ils seront invités à se rapporter pour la première pratique.

Harry Holmes, qui s'est fait une grande réputation comme gardien de buts, l'an dernier, défendra encore les filets de Toronto, l'hiver prochain. Cameron jouera encore sur la défense. On ignore si le vétérinaire Jack Marshall se décidera à jouer, cette année. A la clôture de la saison de 1913-14, après avoir remporté le championnat mondial, Marshall avait déclaré qu'il avait joué sa dernière partie. Jack Walling, "Minnie" McGiffinn, Foyston et Cully Wilson seront encore disponibles pour la ligue d'attaque. Claude Wilson sera utilisé comme joueur substitut.

La fabrication d'une couche de glace artificielle au patinoir de Toronto est presque terminée. L'Arena pourra être mise à disposition des patineurs dès la première semaine de novembre.

WILLIE HOPPE TRIOMPHE DE MELBOURNE INMAN

Toronto, 30 — Dans les parties d'hiver, pour le championnat international du billard, Willie Hoppe a triomphé de Melbourne Inman, au billard 18.2, par 500 à 147, l'après-midi, et par 500 à 99, le soir. Le jeu de Hoppe fut toute une révélation. Sa plus haute série fut de 206 dans la première partie de la journée, et de 171 dans le match du soir.

Voici le résultat détaillé : Partie de l'après-midi Hoppe — 0 60 14 0 153 39 13 23 9 2 17 4 0 16 0 3 108 4 35 — 500. Inman — 1 0 1 2 25 6 0 4 8 4 1 10 6 4 4 2 25 — 147. Partie du soir Hoppe — 171 23 40 89 11 1 0 76 31 22 26 10 — 500. Inman — 1 5 25 13 0 4 35 2 0 10 4 — 99.

LES PARTIES DE LA LIGUE MONTEFIORE

Voici les résultats des parties jouées hier soir :

Table with 3 columns: Player names, scores, and totals. Includes Eureka, Montefiore Circle, and Promonias sections.

POSITION DES CLUBS.

Table with 3 columns: Club names, G. (Games), P. (Points), and P.C. (Percentage). Lists various clubs like Zionists, Eureka, etc.

LA REUNION DE LAUREL

1ère course, à réclamer, 3-4 mille: 1. Maelsilla, 102, Lounder, \$14.50, \$6.10 et \$3.80; 2. Mamie K, 102, McCahey, \$4.00 et \$2.90; 3. Fair Helen, 97, Hopkins, \$3.40. Temps, 1.13 4-5.

A L'HIPPODROME DE VIAUVILLE

Les amateurs sont tous anxieux d'assister aux courses de dimanche prochain, à Viauville, car le programme est dressé de façon à satisfaire tous les goûts. Un grand nombre de turfmen sont toutefois tout spécialement intéressés par les deux milles deux dans trois, qui seront contestés par les meilleurs chevaux que Montréal ait vu partir cette année.

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA LIGUE DE POOL AMATEUR DE MONTREAL

C'est ce soir qu'a lieu l'Assemblée annuelle de la Ligue de Pool Amateur de Montréal, à la salle Electra, 668 rue Sainte-Catherine Est. La réunion est convoquée pour 8 heures précises.

Les clubs Démocratique, Laval, La Casquette, Canadien, Electra, Cercle Paroissial, ainsi que tous ceux qui désirent faire partie de la ligue sont priés de se faire représenter à cette assemblée.

LE NOMBRE DES CONCURRENTS SERA REDUIT A SEIZE

M. LAMOUREUX NOUS INFORME QUE PAS PLUS DE SEIZE JOUEURS POURRONT PARTICIPER AU TOURNOI DE POOL POUR LE CHAMPIONNAT AMATEUR DE MONTREAL.

Les inscriptions dans le tournoi de pool qu'organise actuellement M. Rod. Lamoureux au Club Athlétique Canadien sont commencées et l'on peut dire dès maintenant que le titre de champion amateur de Montréal sera chaudement disputé car les joueurs déjà inscrits sont de véritables champions et ce n'est pas fini, car d'autres joueurs de réputation ont promis de prendre part à ce concours.

Nous avons déjà annoncé que vingt-quatre joueurs seraient acceptés pour concourir, mais M. Lamoureux nous informe qu'il se voit dans l'obligation de réduire à seize le nombre des concurrents et cela afin de ne pas trop prolonger la durée du tournoi. Nous

conseillons donc à tous ceux qui ont des prétentions au titre de champion de donner leur nom sans tarder car du train que vont les choses le nombre suffisant sera obtenu demain soir.

Pour renseigner ceux qui pourraient avoir des intentions de participer à ce concours, nous répétons que ce tournoi est ouvert aux amateurs seulement et que les participants n'auront rien à payer pour leurs parties et que des prix de grande valeur seront distribués aux vainqueurs.

Donc que l'on s'inscrive dès aujourd'hui. Les entrées sont reçues par M. Lamoureux au Club Athlétique Canadien, 448 rue Sainte-Catherine Est.

UNE ETOILE DU HOCKEY SOUS LES DRAPEAUX

FRANK MCGEE VIENT DE S'ENROLER DANS LE SECOND CONTINGENT CANADIEN. — SA CARRIERE.

Ottawa, 30. — Un autre athlète canadien de renom vient de s'enrôler dans le second contingent canadien, en la personne de Frank McGee, une ancienne étoile de hockey.

McGee fit partie du club de hockey Ottawa à partir de 1902. L'année qu'il enleva la coupe Stanley aux fameux Victoria de Montréal, jusqu'à 1906, alors que les Sénateurs perdirent le trophée emblématique du championnat mondial dans une mémorable série de toutes disputées aux Wanderers de Montréal. Les offres les plus alléchantes faites en l'automne de 1906 et les années subséquentes pour tirer McGee de sa retraite, ne purent décider cette étoile à revenir dans l'arène.

Frank McGee débuta comme joueur, vers 1898, alors qu'il portait le tricet du club d'Amherst. Dans les séries de parties jouées en 1903, contre le club de Dawson City, McGee établit un record qui n'a jamais été égalé dans une série pour la coupe Stanley. En cette occasion, il compta à lui seul 15 points. Ce n'est pas seulement comme joueur de hockey que McGee a brillé. Il fut aussi un joueur de rugby émérite et figura comme arrière sur l'équipe Rough Riders vers 1904. McGee est membre du Royal Ottawa Golf Club.

Le mérite de McGee comme joueur de hockey est d'autant plus grand qu'il a acquis sa renommée alors qu'il ne possédait que l'usage d'un œil. Dans une partie jouée à Hawkesbury vers 1900, McGee avait reçu un coup de bâton qui causa la perte d'un œil. Privé de l'usage de l'un de ses yeux, McGee ne perdit rien de cette habileté qui fit de lui le plus grand joueur que le hockey connaîtra probablement jamais.

LE CHOIX DE A. F. MENTKE

New-York, 30. — Et maintenant, com me le rideau tombe sur la saison de baseball de 1914, nous soumettons le choix d'un club "all-star" dans la ligue Nationale, d'un club "all-star" dans la ligue Américaine et d'un club "all-star" dans les deux grandes ligues. Ci-suivent les trois clubs :

ALL NATIONAL — Burns, If, New-York; Evers, 2b, Boston; Connelly, cf, Boston; Daubert, 1b, Brooklyn; Magee, rf, Philadelphie; Gowdy, c, Boston; Loberl, 3b, Philadelphie; Maranville, ss, Boston; White, subs., Brooklyn; Grant, subs., New-York; Archer, subs., Chicago. Grande moyenne : au bâton, 287; au champ, 962.

ALL AMERICAN — Collins, 2b, Philadelphie; Cobb, rf, Detroit; Speaker, cf, Boston; Jackson, lf, Cleveland; Baker, 3b, Philadelphie; McInnis, 1, Philadelphie; Schalk, c, Chicago; Barry, ss., Philadelphie; Crawford, subs., Detroit; Turner, subs., Cleveland; Schang, subs., Athletics. Grande moyenne : au bâton, 307; au champ, 965.

ALL STAR — Maranville, ss., Boston; Collins, 2b, Philadelphie; Cobb, rf, Detroit; Jackson, lf, Cleveland; Daubert, 1b, Brooklyn; Speaker, c, f, Schalk, c, Chicago; Mundy, subs., Boston; Crawford, subs., Detroit; Turner, subs., Cleveland. Grande moyenne : au bâton, 308; au champ, 964.

Comme lanceurs : James et Rudolph, Boston; Alexander, Philadelphie; Johnson, Washington, Mathewson, New-York; Plank, Philadelphie.

LA LUTTE AU THEATRE LIBERTY

Young Hackenschmidt et Ulric Richard se rencontreront, ce soir, au théâtre Liberty, dans un match au genre libre, deux dans trois, à finir.

Le premier témoin entendu fut le Dr McTaggart, médecin-légiste, qui a pratiqué l'autopsie sur le cadavre de la victime, M. Jules Lavergne.

Le témoin renouvela sa déposition faite à l'enquête du coroner, déclarant que la mort est due à une blessure au coeur faite par une balle de revolver.

Le témoin suivant est M. Emile Fortier, employé chez MM. Lavergne. Il déclare que Laprés entra dans le studio vers 5 heures 25 et demanda à parler à M. Jules Lavergne. Une discussion s'éleva bientôt entre ceux-ci au sujet de l'achat du studio par Laprés et de l'enlèvement du nom de Laprés dans le nom de la compagnie.

M. Jules Lavergne s'étant retiré, René continua de discuter avec le fils, René Lavergne.

Ce dernier déclara énergiquement que l'atelier ne serait pas vendu et que rien n'y serait changé. C'est à ce moment que l'accusé sortit deux revolvers et fit feu sur René Lavergne, en lui disant: "Si c'est comme ça, mon garçon, tiens!"

Le témoin a entendu encore plusieurs coups de feu mais il n'a rien vu car il s'était enfoncé dans un garde-robe.

Le deuxième témoin, M. Arthur Honier, employé de MM. Lavergne, corrobore presque entièrement le témoignage précédent. Au sujet du nombre des revolvers, le témoin déclare qu'il n'en a vu qu'un entre les mains de l'accusé; ce dernier avait la tragédie, ne manifestait aucun trouble.

Les deux témoins ont subi un contre-interrogatoire serré de la part de l'avocat de la défense; mais ils réitérèrent leurs déclarations concernant les détonations entendues dans la chambre-noire, donnant sur la salle de pose où tomba M. Lavergne père.

Après l'audition de ces deux témoins, l'examen volontaire a été fixé au 5 novembre.

POUR FAUX PRETEXTES.

Frank Chapel, a été arrêté à Ogdenburg et ramené ici par le détective French.

Chapel est accusé d'abus de confiance et d'obtention d'argent sous faux prétextes.

Établi dans un magasin de la partie ouest, Chapel avait ouvert un bureau pour échanger les disques de gramophones, moyennant une redevance de 5 cents pour les petits et 10 cents pour les grands disques.

D'après les nombreuses plaintes reçues aux bureaux de la Sûreté le nombre des victimes faites par Chapel est important; il a disparu disposant de plus de 300 disques qu'il avait reçus pour échanger.

IL VOULAIT LIRE...

Le commissaire Latulippe a enquêté hier sur l'origine de l'incendie qui détruisait, le 26 courant, le magasin "Antique Furniture of London", 429 rue Saint-Jacques.

Le propriétaire, M. Tapitzky, a déclaré qu'il avait fermé son magasin pour quelques instants, samedi matin, afin d'aller acheter son journal, voulant connaître les dernières nouvelles.

M. Latulippe s'est montré surpris de ce qu'un marchand ferme ainsi boutique, pour une raison futile, surtout quand l'activité du samedi fait sortir de nombreux acheteurs.

Un poêle surchauffé serait la cause de l'incendie et des voisins donneront l'alarme. M. Tapitzky revenait quand il vit les pompiers lutter contre les flammes à son établissement.

Les dégâts sont évalués à \$5,000 en partie compensés par les assurances, \$150,000 EN FUMÉE.

La remise de locomotives du Canadien Nord à la Longue Pointe a été détruite par un incendie, aux petites heures ce matin. Les pompiers de la ville sous les ordres du chef-adjoint Saint-Pierre, malgré des efforts surhumains ne purent sauver la vaste bâtisse et trois locomotives furent incendiées.

CANADIAN PACIFIC Express pour Chicago TORONTO-DÉTROIT-CHICAGO

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS MONTREAL-TORONTO-CHICAGO

CANADIAN PACIFIC SERVICE

LIGNE DE LIVERPOOL DE MONTREAL

MORT D'UN PRISONNIER

LE CUIVRE AMERICAIN

INCENDIE AU CARRE DUFFERIN

Aux jeunes

Aux avocats

A TOUS

LE DEVOIR 43 rue Saint-Vincent TEL. MAIN : 7461 Célérité, Prix modérés, Travail parfait.

COMMERCE ET FINANCE

L'IMMEUBLE

CHERE TENUE HIER PAR M. FITZ-JAMES E. BROWNE NE DONNE LIEU A AUCUNE OFFRE.

Commencant à la mise à prix, demandés par les propriétaires de l'ancien édifice Olympe...

A quelques questions posées, M. Browne a répondu: "Je me cramponne et tiendrai la seconde enchère..."

MARCHE AUX PROVISIONS

Un fléchissement marqué des arrivages d'oeufs, de beurre et de fromage constaté sur le marché aux provisions...

NOUS cotons: OEUFS. — Les arrivages ont été de 567 cent 1,230 la semaine passée et 637 l'an dernier.

POMMES DE TERRE. — Campagne 1914, des Etats-Unis, qu'on a évalué à \$4.50...

LA CANADA STEAMSHIPS

LES RECETTES ONT ETE PLUS IMPORTANTES QU'ON NE S'Y ATTENDAIT.

M. J. W. Norcross, directeur-gérant de la Canada Steamship Lines Company, a déclaré, hier, que les recettes de la Société, durant les derniers mois, avaient dépassé les prévisions.

M. Norcross, de retour d'un voyage dans les principaux centres du commerce des grains, ne paraît pas très optimiste, quant au tonnage qui sera transporté de l'Ouest durant les mois qui viennent de moins.

LE FROMAGE

IL SE VEND 14 3-4 A BROCKVILLE ET 14 5-8 SOUS A VANKLEEK HILL.

Brockville, Ont., 30 — A la réunion du prix courant du fromage, hier, on a enregistré 2,200 boîtes, dont 1,380 boîtes de couleur. Ce chiffre donne 465 boîtes de moins que l'an dernier à pareille date, ce qui montre que la fabrication du fromage baisse graduellement dans le voisinage.

Vankleek Hill, Ont., 30 — On a offert 576 boîtes de blanc et 125 boîtes de couleur, à la foire au fromage, hier, et on a trouvé preneurs à 14 5-8 sous.

UNE NOUVELLE COMMANDE

ON NE SAI PAS QUELS SONT CEUX QUI EN ONT BENEFICIE.

M. Frederick Stobart, agent du gouvernement britannique, a annoncé hier qu'une commande pour 600,000 chandails (sweaters) avait été placée, pour livraison le 15 décembre. Mais on n'a pu nous donner les noms des heureux bénéficiaires.

LES AFFAIRES A NEW-YORK

LE MARCHE A ETE ACTIF PAR SUITE DE NOMBREUSES ECHEANCES DE BILLETS. — LE CHANGE SUR LONDRES A ETE IRREGULIER. — LE COMMERCE

New-York, 30. — La situation financière domestique a continué à s'améliorer, hier. Cette amélioration s'est faite sentir non seulement dans l'augmentation des demandes de placements, mais dans le fait qu'un emprunt de \$10,000,000 à six mois à été négocié à un taux de 5 1-2 pour cent.

Le marché a été actif à cause de nombreuses échéances de billets à court terme. Les billets récemment prolongés à 6 pour cent de la Consolidated Gas ont été affectés aujourd'hui au taux de 5 1-2 pour cent.

Le change sur Londres a été irrégulier, mais il a fermé au-dessous du taux ordinaire d'hier. Le chiffre des affaires a un peu diminué. Les prêts à terme et à demande étaient un peu plus faibles et un grand nombre de prêts à 30 jours ont été négociés à 5 1-2 pour cent.

Intéressé dans les affaires de la Bourse a augmenté aujourd'hui à la suite de la conférence tenue entre les directeurs de la Bourse. On n'a pas encore fixé la date de la réouverture de la Bourse de Londres n'est pas encore décidée.

LA LOURDE DEPRESSION DONT ELLE SOUFFRE EST CAUSE QUE NOMBRE DE DIVIDENDES SONT REDUITS OU SUPPRIMES

New-York, 30. — On a appris que deux autres aciéries se préparent à amoindrir leurs dividendes et que la Cleveland Cliffs Iron Company a décidé de proroger l'échéance de son dividende trimestriel.

L'Illinois Steel Company, dont les établissements sont à Indiana Harbor, Ill., a déclaré un dividende trimestriel de 1 pour cent, soit une réduction de 0 3-4 pour cent pour le quartier. L'Eastern Steel Company de Fotsville, Pa., a différé son dividende trimestriel de 4 pour cent aux actions de priorité, maintenant échu.

L'AMÉLIORATION DES MARCHÉS C'EST CE A QUOI TRAVAILLE SIR GEORGE PAISH PENDANT SON SEJOUR A NEW-YORK. — LA BOURSE.

New-York, 30. — Sir George Paish a conféré hier avec les directeurs de la Bourse de New-York. Sir George a exposé ses vues sur l'aspect économique de la guerre relativement à l'Angleterre et aux Etats-Unis. Il exprima l'opinion que nos différents marchés devraient être ouverts le plus tôt possible.

Sir George déclara qu'il ne savait pas quand la Bourse de Londres sera réouverte, mais il sait que toutes les principales institutions financières d'Angleterre travaillaient de concert avec les directeurs de la Bourse de Londres pour que sa réouverture ait lieu bientôt.

LA SPANISH R. PULP & PAPER

ELLE PUBLIERAIT PROCHAINEMENT LE COMPTE RENDU DE SON DERNIER EXERCICE FINANCIER.

Toronto, 30. — Le rapport de la Spanish River Pulp and Paper Company, pour l'exercice financier terminé le 30 juin dernier, serait publié prochainement. L'assemblée générale ordinaire de la Société, qui se tient habituellement en septembre, n'a pas encore été convoquée, et au siège social, on attend un câblégramme de l'Angleterre fixant la date de l'assemblée et autorisant la publication des résultats dont les chiffres ont été, selon toute apparence, révisés par l'expert-comptable.

LES COMPENSATIONS

LES RAPPORTS DE TOUTES LES PRINCIPALES VILLES FONT RESORTIR DES PERTES IMPRESSANTES.

Le "Devoir" a publié dans son édition d'hier le résultat des versements à Montréal. Sans aucune exception, les rapports des banques des principales villes canadiennes, pour la semaine, font ressortir des dépressions. De même que chez nous, Winnipeg et Toronto accusent un écart important, par comparaison avec la même période de l'année dernière.

Table with columns for City, 1914, and Solde. Rows include Montréal, Toronto, Winnipeg, Ottawa, Québec, Halifax, St-Jean, and London.

VIANDES SUR PIED A CHICAGO.

Chicago, 30. — Bestiaux à cornes: arrivages, 12,000; marché ferme; bœufs, \$6.50 à \$11; bouvillons de l'Ouest, \$5.75 à \$9.40; pour l'élevage et l'engrais, \$5.10 à \$8.10; vaches et génisses, \$9.60 à \$9.30; veaux, \$7.25 à \$11.

LES GRAINS A CHICAGO

Table with columns for Grain, Cours, and Cours d'ouverture à 11 h. 30 a.m. Rows include Blé, Décembre, Mai, Maïs, and Avoine.

ARRIVAGES DE BLE

Les arrivages de blé à Montréal, ce matin, ont atteint 794,298 boisseaux.

LA SANTE DU DR ROCHE

Ottawa, 30. — On a reçu la nouvelle à Ottawa que M. le Dr Roche, ministre de l'Intérieur, gravement malade depuis quelque temps, est presque entièrement rétabli, après avoir subi une opération. Il est actuellement chez lui, à Minnedosa, Manitoba.

LA SAINTE-CECILE

Québec, 30. — L'Union Musicale de Québec célébrera de nouveau cette année, avec beaucoup d'éclat la fête de sainte Cécile, patronne de la Choralie. S. H. Le Lieutenant-Gouverneur et plusieurs autres personnalités distinguées seront présents à la fête, qui aura lieu, suivant la coutume, à l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste.

HABEAS CORPUS

Québec, 30. — M. Joseph Chevalier, de Notre-Dame des Laurentides, a pris, hier, au greffe de la Cour Supérieure, un bref d'Habeas Corpus contre M. Euclide Réhaume, de Saint-Ambroise de Lorette, pour forcer ce dernier à lui remettre ses deux enfants, âgés respectivement de deux ans et demi et trois ans et demi.

LE CANADIAN CLUB

Les dîners du Canadian Club pendant la saison d'hiver n'auront pas lieu à l'hôtel Windsor comme par le passé, mais au Ritz-Carlton.

Le prochain banquet du club aura lieu lundi prochain, et le principal orateur sera M. J. W. Flavell, de Toronto, qui parlera des mesures que doit prendre l'Angleterre afin de faire face à la crise financière actuelle.

M. REID TRAFERE A OTTAWA

Ottawa, 30. — A cause d'innombrables menaces de mort qu'il a reçues, M. Malcolm Reid, agent d'immigration à Vancouver, qui a été porté les Indiens du "Komagata Maru" a été transféré à Ottawa. Son assistant, Hopkinson, et deux autres ont été assassinés depuis cette déportation.

MGR LANGEVIN

Winnipeg, 30. — Sa Grandeur Mgr Langevin, qui est indisposé depuis quelque temps, est parti pour Montréal.

De là, il se rendra au Texas, dans l'intérêt de sa santé. Mgr Langevin est accompagné de M. l'abbé Prud'homme, chancelier du diocèse.

CHATEAU D'UNE PRINCESSE ALLEMANDE SAISI

Paris, 30. — Un château près de Brest, la propriété de la princesse Hohenlohe, a été saisi sur ordre de la cour.

CONCORDIA EST DANS LA PUREE

IMPOSSIBLE D'EXECUTER L'AN PROCHAIN, PLUS DU QUART DES TRAVAUX DE CETTE ANNEE, L'EMPRUNT NE POUVANT GUERE DEPASSER \$3,000,000. — LE MILITARISME REFROIDIT.

Comme on peut avoir une idée à peu près exacte de l'évaluation municipale, pour l'année prochaine, il est de même possible d'estimer approximativement le pouvoir d'emprunt de la ville. Ainsi qu'il était prévu, la limitation sur les emprunts sera énorme. En 1914, la ville était autorisée à emprunter 13,000,000 de dollars. Or, en 1915, il ne sera qu'environ un quart de cette somme.

Les chiffres sont basés sur les calculs de l'assistant-trésorier, M. Collins, sur les ordres duquel un groupe de comptables, dirigés par M. W. Thibault, ont établi le grand total des évaluations pour l'année prochaine, d'après le travail des experts. La valeur exacte de la propriété foncière sur laquelle la ville a perçu des taxes l'année dernière, était de \$590,708,949; l'évaluation de cette année donne le chiffre de \$628,288,376, donnant une augmentation apparente de \$37,579,000. Sur cette dernière somme, il faut retrancher la diminution imposée par les réclamations, qui, cette année, seront plus nombreuses que jamais. L'année dernière, à la suite de ces réclamations, on dut couper ces chiffres de dix millions; cette année la réduction pourrait bien être de \$15,000,000. Le pouvoir d'emprunt de la ville est de douze pour cent du total de l'évaluation municipale; il sera donc cette année de trois millions de dollars, à peu près. La situation n'est pas rose, car à cause de la crise financière actuelle, l'emprunt de cette année n'a pu être négocié et celui de l'année prochaine ne pourra l'être avant que la ville ait placé celui de 1914. Il est certain que les travaux ne pourront être exécutés sur une aussi grande échelle que cette année.

LA VILLE SE REPREND

Les employés de la ville qui ne sont pas des réservistes et qui, par conséquent, ne sont pas forcés de partir pour le front, ne recevront plus désormais le faveur d'une paie entière. Telle est la décision à laquelle est arrivée hier le bureau des commissaires, à la suggestion du maire. Le chef Tremblay se plaignait qu'un grand nombre de pompiers s'enrolaient et, quoi qu'il n'en ait pas été question, on sait que plusieurs employés de la ville avaient donné leurs noms pour faire partie du contingent de M. Jaire, l'ingénieur en chef.

TRIBUNAUX CIVILS

Le juge Beaudin vient d'accorder à Thomas Harrigan la permission de poursuivre la ville, d'après l'acte des accidents de travail, pour la somme de \$15,000. Le demandeur qui agit actuellement dans un état critique à l'hôpital Général, a été blessé, en juin dernier, par l'éboulement d'une tranchée, sur la rue Mill.

LA DEMANDE DE M. JULIEN THERIEN, UN "CAPIAS" A ETE EMISE, HIER, CONTRE UN ENTREPRENEUR JUIF DE MONTREAL, DU NOM DE H. COMM.

Ce dernier est accusé d'avoir dissimulé une partie de ses biens pour n'avoir pas à régler avec le demandeur une créance de \$300, qui, avec les frais, s'élève à \$425.

La requête de M. André Pepin, de Sainte-Thérèse, vieillard âgé de 74 ans, demandant que son fils soit forcé de lui payer une pension alimentaire de \$175 par mois, a été maintenue par le juge Beaudin. Le défendeur, Onésime Pepin, n'a pas comparu à l'appel de la cause et le jugement a été rendu par défaut. Le tribunal a en plus condamné le fils à payer à son père la somme de \$21, due pour arriérés.

PROPOSITION D'UN INDUSTRIEL BELGE

Londres, 30. — Un manufacturier belge, dont la filature a été détruite, près de Gand, par les Allemands, s'est engagé à construire une filature dans la province de Québec, à une distance raisonnable de Montréal, pourvu qu'on lui octroie gratuitement le terrain nécessaire. Quinze cents ouvriers, que l'on choisirait parmi les réfugiés belges, trouveraient du travail. Le Dr P. Pelletier, agent général de la province de Québec, a fait part à son gouvernement de cette proposition.

L'ELECTION DANS QUEBEC

Québec, 30. — Bien que l'on s'attendait à ce qu'il n'y ait pas d'opposition de la part des libéraux à l'hon. T. Chase Casgrain, le nouveau Ministre des Postes, dans le comté de Québec, le résultat de la conférence entre Sir Wilfrid Laurier et les libéraux locaux n'a pas encore été rendu public. Les organisateurs libéraux ont déclaré, hier, qu'aucune décision n'avait encore été prise.

UNE COMMANDE DE \$1,500,000

Oklahoma City, 30. — Une des compagnies de conserves locales a reçu d'Europe une commande de 15,000,000 de livres de viandes en conserves, soit pour une somme de \$1,500,000. Des commandes additionnelles de porc saisi sont au-dessus de l'approvisionnement en réserve.

LE FILS DE ROBLIN AU CONTINGENT

Winnipeg, 30. — M. C. D. Roblin, fils du premier ministre Roblin du Manitoba, a été accepté hier, comme membre du second contingent. La première partie de la compagnie C. D. 90th Rifles. Pratiquement, tous les membres du contingent de Winnipeg ont maintenant passé l'examen médical et n'attendent plus que les ordres pour partir.

EDMONTON N'A PAS DE MAIRE

Edmonton, 30. — Ce matin, le maire McNamara a remis à son secrétaire les clefs qu'il avait reçues en assumant ses fonctions. Il lui donna, en même temps, l'ordre de les remettre à Robert English, secrétaire du bureau des commissaires de qui il les avait reçues.

M. English est absent de la ville, pour une journée ou deux et M. McNamara s'est trouvé conséquemment dans l'impossibilité de communiquer directement avec lui. On dit que le maire a quitté la ville ce matin et l'on présume, à l'hôtel de ville, qu'il a abandonné ses fonctions.

LE EUCHRE DU CLUB MOLIERE

Les officiers du club de raquetteurs Molière doivent être fiers du succès remporté à leur euchre de mercredi soir car plus de 500 personnes avaient tenu à témoigner leur encouragement à ce populaire club de raquetteurs.

L'euchre était sous la présidence de M. Brisebois et à la table d'honneur l'on remarquait M. et Mme Savard, ainsi que M. et Mme Girard.

Presque tous les clubs de raquetteurs de Montréal étaient représentés à cette jolie soirée.

- 7 PARTIES. 1-Mme Brien. 2-M. P. Pelletier. 3-Mme Jutra. 4-M. F. Barbeau. 5-Mlle I. Bertrand. 6-M. A. Sigouin. 7-Mme U. Larue. 8-M. Landry. 9-Mlle D. Laurin. 10-M. R. Contant. 11-Mlle Blais. 12-M. M. Miron. 13-Mme Boisjennu.

- 6 PARTIES. Mlle C. Lefebvre. Mlle B. Archambault. M. H. Pelletier. Mme O. Pelletier. M. D. Richard.

- CONSOLOATION. M. A. Payette. PRIX DE PRESENCE. Mlle R. Malo (No 389).

INSTITUT DES COMPTABLES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

La deuxième assemblée générale annuelle de "l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec" s'est tenue le 27 courant, dans les salles de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

Les officiers suivants ont été élus: Président, M. Georges Gauthier; 1er vice-président, M. H. J. Ross; 2ème vice-président, M. Alex. Desmarquette; Trésorier, M. J. J. Robson. Secrétaire, M. Henri Viau. Conseillers, MM. Arthur Gagnon, E. A. Wright, R. E. Lefavre, J. L. Apard.

Dans son rapport, le président M. Georges Gauthier a souligné les deux principaux événements de l'année, pour l'Institut. Tout d'abord, le fait que le gouvernement, à la dernière session, a inséré dans les amendements de la charte de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, des articles établissant un véritable corps professionnel de comptabilité d'une durée de trois ans, et de deux ans de pratique, par les aspirants, dans les bureaux d'un membre de notre Institut ou de l'Association des Comptables de Montréal, et la collation des diplômes de l'école conférant à son détenteur le droit à la licence des deux Associations ci-dessus, qui seront représentées dans le jury des examens par chacun un membre. Cette mesure est de nature à favoriser le progrès de la profession dans cette province, qui en tirera les premiers avantages.

L'autre événement a été le banquet d'inauguration de l'Institut, au mois d'avril dernier, auquel étaient présents les représentants des gouvernements et des professions libérales, et qui a donné l'occasion à l'Honorable Trésorier Provincial M. McKenzie, de promettre l'appui du gouvernement à une législation établissant la profession de comptable sur un pied d'égalité avec les autres professions libérales.

Durant l'assemblée, à la demande du président, une souscription a été ouverte pour les victimes de la guerre et un montant assez élevé a déjà été souscrit.

HOTEL DETRUIT PAR LE FEU

Toronto, 30. — L'hôtel "New Humber Beach" a été détruit vers 2 h. ce matin, par un incendie qui s'est déclaré dans un garage voisin. Une trentaine de pensionnaires s'en sont tirés sains et saufs.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

4671. — Combinaison pour fillette, 7 grandeur: 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16 ans. Matériaux: 12 1-2 en 45 pour 1 demi. Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au RAYON DES PATRONS AU "DEVOIR", avec 19 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

Appareils d'éclairage d'un dessin qui rappelle toute la culture des temps passés... Dessinés et faits au Canada par des ouvriers d'expérience. McDONALD & WILLSON Co. LIMITED. 99 rue Drummond, MONTREAL

NOUVELLES DES TROIS RIVIERES COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL AVIS DE DIVIDENDE. Avis est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de deux et demi pour cent (2½ p.c.) pour le trimestre expiré le 30 septembre 1914, a été déclaré sur le capital-actions payé de la compagnie, aux actionnaires inscrits le 15 octobre prochain à 4 heures p.m., payable lundi le 2 novembre 1914.

LE CONSEIL MUNICIPAL APPROUVE LE REGLEMENT DE LA THREE-RIVERS TRACTION. (De notre correspondant) Octobre, 30. Enfin les membres du Conseil de ville viennent d'adopter le règlement accordant certains privilèges à la compagnie dite: The Three-Rivers Traction Company pour lui permettre l'établissement et l'exploitation d'un tramway dans les limites de la ville des Trois-Rivières. Ce règlement sera soumis bientôt aux contribuables pour être approuvé ou désapprouvé.

ACCIDENT D'AUTO. Jeudi soir M. H. Girardeau, marchand-tailleur, a été victime d'un accident qui a failli lui être fatal, dans une rencontre d'auto avec sa voiture. Comme M. Girardeau s'en retournait chez lui sur la rue Notre-Dame un auto vint frapper son cheval et brisa sa voiture. M. Girardeau sauta dans la rue sans se blesser et évita ainsi de se faire renverser par la machine. Heureusement qu'il ne reçut qu'un contre-coup sans blessure, mais la voiture resta sur place pas mal endommagée.

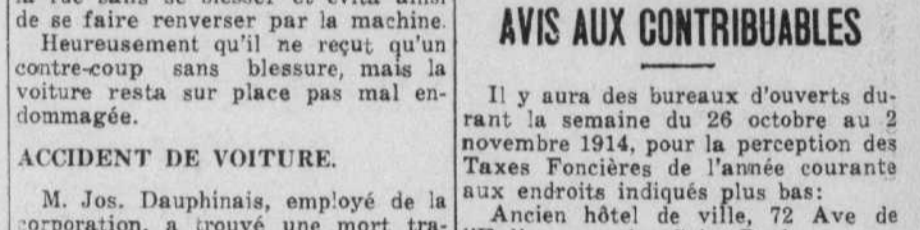
ACCIDENT DE VOITURE. M. Jos. Dauphinais, employé de la corporation, a trouvé une mort tragique ces jours derniers en voulant tenir son cheval effrayé par le passage d'un auto. Il se fit frapper par la conduite de la voiture à l'estomac. On le releva sans connaissance et les malheurs explra quelques heures après ses blessures. Ses funérailles ont eu lieu mercredi à l'église Saint-Philippe.

LA FIN DE L'AFFAIRE DE DETROIT. Détroit, Michigan, 30. — L'échevin Thomas E. Glinnan, ancien leader du conseil municipal, un des échecs compromis lors du fameux scandale en juillet 1912, a été acquitté en cour du Recorder, hier après-midi. Glinnan fut le seul qui consentit à un procès et son acquittement mettra fin aux causes contre les autres.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1567. — Dame Sarah Portnoy, de la cité et du district de Montréal, épouse commune en biens d'Abraham Kuznetz, du même lieu, diment autorisée à ester en justice, demande, vs l'édit Abraham Kuznetz, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée le 11 septembre 1914. MONTREAL, 28 septembre 1914. GERALD TRUITT, Procureur de la demanderesse.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3186. — Major Automobile Ltee, demanderesse, vs Emile Audet, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, heures de l'avant-midi, au garage du dit défendeur, au No 382B rue Cadieux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une automobile. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 29 octobre 1914.

UNE IDEE DE LA MODE DU JOUR



IL DIT N'AVOIR PAS DE JURIDICTION. Toronto, 30. — Le juge Coatsworth a décidé aujourd'hui en cour général des Sessions, qu'il n'avait pas juridiction pour juger les causes de la Union Life.

NOMME ASSISTANT-SHERIFF. Cornwall, 30. — M. W. I. Romberg, de Cornwall, a été nommé assistant-shérif des comtés uns de Stormont, Dundas et Glenargy, en remplacement de M. R. A. Shearer, M.L.A., démissionnaire.

HOTEL DETRUIT PAR LE FEU. Toronto, 30. — L'hôtel "New Humber Beach" a été détruit vers 2 h. ce matin, par un incendie qui s'est déclaré dans un garage voisin. Une trentaine de pensionnaires s'en sont tirés sains et saufs.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No 963 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4328. — M. P. Caré, demandeur, vs J. Barnett, défendeur. Le 9ème jour de novembre 1914, à midi, on domtelle du dit défendeur, au No

Le temps qu'il fera
Vents frais de l'ouest. Le temps tend à se mettre au beau. Demain, beau et doux.

LE SORT DE L'ALBANIE

IL EST ABANDONNE PROVISOI-REMENT A LA HAUTE SURVEILLANCE DE L'ITALIE.

Londres, 30. — La dépêche suivante a été envoyée de Bucarest aux "Times": "Il y a maintenant six navires de guerre italiens à Aviona. Toute la responsabilité du respect des décisions de la conférence de Londres sera confiée à l'Italie qui est la seule nation neutre parmi les signataires."

La commission internationale est réduite à quatre membres qui incarnent le fantôme du concert européen.

On mande d'Athènes que toutes les puissances ont informé la Grèce qu'elles approuvent ses raisons pour l'occupation du nord de l'Épire.

GASTON DE MONTIGNY

Une figure bien connue des journalistes disparait par la mort de Gaston de Montigny.

Donné d'un grand talent littéraire et d'une rare puissance d'assimilation Gaston de Montigny a écrit à peu près sur tout des articles parfois remarquables et toujours agréables à lire.

C'était au fond un passionné de la terre. Ses multiples pégrinations un peu partout l'y ramenaient toujours.

Extremement sympathique et serviable, il ne connut que des amis.

MANQUE DE MEMOIRE

Hull, 30. — Frank McCleary, le jeune homme disparu depuis quel que temps de Ladysmith, a été retrouvé hier à l'hôtel Holdt d'Aylmer.

FRANCE-BELGIQUE

Des dépêches d'allure assez fantaisiste, mais qui peuvent renfermer un fonds de vérité, rapportent que le Kaiser aurait chargé les socialistes allemands d'intervenir, par le canal de leurs confrères hollandais, auprès de certains socialistes français, afin d'inviter la France à conclure isolément une paix comportant la reddition de Metz, et d'une partie de l'Alsace et de la Lorraine à la république française.

Entretemps, les armées ennemies continuent de s'affronter dans la Flandre Occidentale et le nord-ouest de France. La grande bataille s'est fragmentée en rencontres multiples et isolées.

DANS L'EMPIRE

De l'Afrique-Sud, on câble à Londres la nouvelle de la dispersion des troupes du général Beyers et la fuite de celui-ci vers une destination inconnue.

LA GUERRE

LA TURQUIE SERA DÉTRUITE

L'entrée des Turcs dans le conflit européen modifiera peu la situation, dit Londres, qui accueille la nouvelle avec calme.

QUE FERONT LA BULGARIE ET LA ROUMANIE ?

(Spécial au "Devoir")

Londres, 30. — La sensationnelle entrée en lice de la Turquie est le fait le plus marquant qu'on se soit produit depuis 12 heures.

Le Pétrograd, on a accueilli cette nouvelle avec calme. La Russie assure qu'elle n'a pas l'intention de prendre l'offensive et désire se borner à la défense de ses intérêts dans la mer Noire.

La Grèce a envahi le nord de l'Épire, et annonce que les puissances l'approuvent.

QUELLE SERA L'ATTITUDE DES BALKANS ?

Pétrograd, 30. — On surveille avec un vif intérêt l'attitude des États des Balkans.

L'AMIRAL FISHER, NOMME "SEA LORD"

Londres, 30 (1.55 p.m.). — La nomination du Baron Fisher, amiral de la flotte, comme successeur du prince Louis de Battenberg au poste de premier lord maritime de l'Amirauté, a été officiellement annoncée par le bureau des nouvelles, aujourd'hui.

Le prince Louis de Battenberg a démissionné hier.

L'INVASION DE MARITZ EST ENRAYÉE

Londres, 30. — D'après une dépêche de Capetown, reçue par l'agence Reuter, le colonel Conrad Brits, chargé de réprimer la rébellion de Maritz, dans le nord-ouest de la province du Cap, annonce qu'on a définitivement enrayer l'invasion du Cap.

PAQUEBOT FRANÇAIS AVARIE A ODESSA

Bordeaux, 30. — On annonce officiellement aujourd'hui que 2 des porteurs turcs ont pénétré dans le port d'Odessa, hier, dans la mer Noire, et ont coulé une canonnière russe.

LA DEMISSION DU PRINCE LOUIS DE BATTENBERG

Londres, 30. — Consacrant leur article de fonds à la démission du prince amiral Louis de Battenberg comme premier lord de l'Amirauté, les journaux du matin lui expriment leurs profondes sympathies et regrettent que de maigre circonstances empêchent ainsi le pays de ses précieux services.

LES ELECTIONS DANS QUEBEC ET CHAMPLAIN

Québec, 30. — On annonce officiellement qu'il n'y aura pas d'opposition dans Québec et Champlain.

LES ALLEMANDS ET AUTRICHIENS COMBATTENT AVEC BEAUCOUP D'ENERGIE

Pétrograd, 30. — Le général Maslov, expert militaire du "Novoe Vremya", dit : "Bien que

LE BUDGET MUNICIPAL

IL SERA PRET DANS QUELQUES JOURS A ETRE PORTE A LA CONNAISSANCE DU PUBLIC.

M. HEBERT INSISTE

M. le maire est très heureux. Les prévisions budgétaires pourront être fournies d'ici quelques jours au bureau des commissaires, au conseil et aux journaux qui pourront les étudier et les critiquer à loisir.

Le bureau du recordur demande le même budget que l'année dernière exactement.

M. Martin admet que tous les chefs de service s'opposent à la réduction des traitements et à la diminution du personnel.

"Nous avons voté ces augmentations parce qu'elles étaient justifiées; il n'est pas à propos de revenir sur ce que nous avons fait. Nous ne voulons pas non plus que le service soit désorganisé, c'est pourquoi nous ne payons pas le traitement des employés non forcés de s'engager dans les armées, et c'est pourquoi nous nous opposons au renvoi de ceux dont les services sont indispensables."

M. Hébert déclare qu'il n'y a pas eu de réquisition, en forme, demandant d'acheter une nouvelle quantité d'asphalte, mais que M. Prévaut, employé du département de M. Colé, a demandé à M. Bolté, acheteur, d'en commander un millier de tonnes.

M. Hébert nous fait remarquer par ailleurs, qu'au début de la guerre, il s'était opposé à ce qu'on payât le salaire à ceux qui n'étaient pas forcés de partir pour la guerre et que la résolution était rédigée dans ce sens.

M. Hébert nous fait remarquer par ailleurs, qu'au début de la guerre, il s'était opposé à ce qu'on payât le salaire à ceux qui n'étaient pas forcés de partir pour la guerre et que la résolution était rédigée dans ce sens.

M. Hébert nous fait remarquer par ailleurs, qu'au début de la guerre, il s'était opposé à ce qu'on payât le salaire à ceux qui n'étaient pas forcés de partir pour la guerre et que la résolution était rédigée dans ce sens.

M. Hébert nous fait remarquer par ailleurs, qu'au début de la guerre, il s'était opposé à ce qu'on payât le salaire à ceux qui n'étaient pas forcés de partir pour la guerre et que la résolution était rédigée dans ce sens.

POUR LES PAUVRES DE CHEZ NOUS

Les Soeurs de la Providence Sainte-Geneviève ont préparé plusieurs soirées au bénéfice des pauvres.

LES TROUBLES AU PORTUGAL

Londres, 30. — Une dépêche de Lisbonne à l'agence Exchange Telegraph annonce qu'Azavedo Castello Branco, le dernier ministre des Affaires Étrangères sous la monarchie, a été arrêté.

LES IVROGNESSES A LONDRES

Londres, 30. — Le conseil de l'armée et le commissaire de police ont actuellement une enquête sur les ruineux disant que le nombre des femmes ivrognes allait toujours augmentant à Londres.

NAVIRE FRANÇAIS ECHOUÉ

Londres, 30. — Le poste de signaux de Lloyd à St. Catherine's Point avait reçu un autre navire français, l'"Amiral Rigault de Genouilly", parti de Barry pour le Havre, est échoué près du cap Barfleur, à dix-sept milles à l'est de Cherbourg, et demande du secours.

REMERCIEMENTS

Les familles Pigeon et Vallée remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort tragique de Georges Pigeon.

Où Acheter Demain

SALLE A DINER "ADAM" \$166.00
Cet ameublement fait de quart de chêne, fini fumé, est incrusté de lignes délicates.

Seroux, Daignault & Brault
TEL. EST 7330-7331-637-29 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

DUPUIS FRÈRES
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST
COSTUMES D'AUTOMNE DE \$17.50 à \$32.50 POUR \$7.49

Vallières
CHEMISES NEGLIGÉES de \$1.00 POUR 49c

UN SIMPLE ACCIDENT LE CARDINAL BEGIN
L'explosion de la rue Frontenac qui a tant fait couler d'encre depuis une quinzaine, est le résultat d'un pur accident.

Quebec, 30.—S. E. le cardinal Bégin doit arriver aujourd'hui à New-York, en compagnie de M. l'abbé Laflamme, curé de Notre-Dame de Québec.

Il est fortement rumeur ici que M. Laflamme nous revient de la Ville Éternelle avec une décoration qu'il a reçue de S. S. Benoît XV, au cours de son séjour à Rome.

On croit aussi que le retour du cardinal Bégin sera suivi de la création du chapitre diocésain de Québec, mais cette question depuis plusieurs mois, interrogées, les autorités de l'archevêché déclarent n'avoir aucune information à ce sujet.

LA PRESIDENCE DES ASSISES

Pour la première fois peut-être dans les annales judiciaires de cette ville, la session des assises qui s'ouvrira lundi prochain, sera présidée par un juge de la Cour Supérieure, M. Saint-Pierre.

UN GARÇONNET DISPARAIT

Ottawa, 30. — La famille de M. W. Flanders, 34 rue Besserer, est dans l'anxiété par suite de la disparition de leur jeune fils Cecil, âgé de quatorze ans et qui est disparu depuis le 21 octobre au matin.

A PROPOS DE ROUTE NATIONALE

Hull, 30. — Le conseil de ville a tenu hier une séance et discuté un projet de tout et surtout de la question de la Route Nationale et des salaires des hommes qui y travaillent.

ARRÊTE A NEW-YORK

Ottawa, 30. — John Cluff Miller, de la Dominion Express, arrêté à New-York, il y a une couple de semaines, a été ramené à Ottawa, hier, et subira son procès au cours de la semaine prochaine.

LES IVROGNESSES A LONDRES

Londres, 30. — Le conseil de l'armée et le commissaire de police ont actuellement une enquête sur les ruineux disant que le nombre des femmes ivrognes allait toujours augmentant à Londres.

REMERCIEMENTS

Les familles Pigeon et Vallée remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort tragique de Georges Pigeon.